



Bush: trouver des armes interdites en Irak est une question de temps

CRAWFORD (AFP et AP) — Principal argument invoqué par Washington pour entrer en guerre et renverser le régime de Saddam Hussein, la découverte d'armes de destruction massive en Irak n'est qu'une question de temps, a déclaré hier le président américain, George W. Bush, qui a par ailleurs déploré le manque de coopération des hauts gradés irakiens détenus par les Américains, en particulier l'ancien vice-premier ministre Tarek Aziz.

« L'Irak est de la taille de l'État de Californie » et « il y a des tunnels, des grottes, toutes sortes de complexes », a expliqué le président, en assurant : « Nous les trouverons et ce ne sera qu'une question de temps. »

Mais les anciens responsables irakiens aux mains des forces américaines semblent avertis d'informations à ce sujet, notamment Tarek Aziz : « Il ne savait pas comment dire la vérité quand il était en fonction, il ne sait pas dire la vérité en tant que prisonnier », a estimé M. Bush.

Il croit cependant que les États-Unis apprendront ce qu'ils veulent savoir de la bouche de responsables irakiens de moindre rang et d'irakiens ordinaires. « Ce ne sont peut-être pas les as, les rois, les dames et les valets qui parleront. Ce sont peut-être ceux qui portent l'eau aux as, aux rois, aux dames et aux valets qui le feront », a-t-il affirmé en faisant allusion au jeu de cartes représentant les responsables irakiens les plus recherchés.

Le chef de la Maison-Blanche tenait ces propos en conférence de presse de son ranch de Crawford, au Texas, où il recevait hier le premier ministre australien, John Howard, pour le remercier de son soutien à la guerre.

Washington précise d'ailleurs ses plans pour la transition en Irak, avec une force de stabilisation internationale contrôlant trois secteurs géographiques placés sous le commandement de pays de la coalition qui a renversé Saddam : les États-Unis, la Grande-Bretagne et la Pologne.

Cette force de stabilisation serait envoyée en Irak dès que possible, sans plus de précision sur la date de déploiement. Ces troupes internationales auront pour mission de rétablir et de maintenir l'ordre, de superviser les projets humanitaires tels que le rétablissement de l'alimentation en eau et en électricité et l'acheminement de

Voir BUSH en A 2 >
□ Un charnier à Babylone A 8
□ Powell en Syrie Page A 8

Prêts pour la guerre au VNO



Le larvicide Bt peut être appliqué par voie aérienne ou terrestre. Dans le premier cas, des grains de maïs enrobés de Bt sont lâchés du haut des airs. Dans le second cas, des exterminateurs au sol pulvérisent le produit sous forme liquide.

Techniquement, c'est une épidémie

ANNE-LOUISE CHAMPAGNE
ALChampagne@lesoleil.com

■ Québec se prépare à la guerre contre le virus du Nil occidental. L'ennemi sera-t-il au rendez-vous ?

Tout indique que oui, répond Horacio Arruda, directeur pour la protection de la santé publique au Québec. Il est le haut gradé de l'armée qui fourbit ses armes pour contrer l'écllosion du virus du Nil occidental.

Est-ce une épidémie ? « Pas au sens littéral, mais techniquement oui. Une épidémie est une augmentation des cas par rapport à ce qui est attendu. Or, au Québec, on ne s'attendait pas à retrouver le VNO ! »

Évidemment, bien d'autres maladies font plus de ravages que le virus du Nil. « Mais rien faire serait se mettre la tête dans le sable, estime le docteur Arruda. On ne veut pas infantiliser la population. On ne veut pas la faire paniquer non plus. »

C'est ce qui a conduit l'Institut national de la santé publique (INSPQ) à utiliser un larvicide ce printemps, dans la région de Montréal seulement, pour combattre l'envahisseur à la source. L'INSPQ déclenchera aussi une vaste campagne d'information et de sensibilisation à ce sujet. Avis à ceux qui, après l'épisode du SRAS, n'en peuvent déjà plus d'entendre le mot « virus » : la saison ne fait que commencer !

VERS LINCONNU

Un profane pourrait croire que le VNO est bien connu de ceux qui l'ont sous leur microscope depuis 1999 (année où le virus a été détecté pour la première fois à New York). C'est à la fois vrai et faux. Le virus a l'habitude de multiplier ses ravages à sa deuxième année dans une région. C'est le cas pour le Québec cette année. En 2002, 16 cas d'infection ont été signalés, et deux personnes en sont mortes.

Personne ne peut prédire l'ampleur que prendra l'écllosion en 2003. « Quelles seront les conditions

Voir ÉPIDÉMIE en A 2 >

Buffett s'en prend au salaire des grands patrons

Les actionnaires institutionnels doivent intervenir, estime-t-il

■ OMAHA, Nebraska — La plupart des dirigeants d'entreprise ont une rémunération excessive et il est temps que les actionnaires institutionnels interviennent pour mettre fin à la parodie, a estimé hier Warren Buffett.

« Il y a eu ces dernières années un transfert de richesse incroyable. Nous sommes dans un mauvais système d'évaluation, et les salaires de plusieurs dirigeants sont en complète désynchronisation avec les résultats des sociétés », a-t-il fait valoir à plus de 15 000 actionnaires réunis en assemblée générale à Omaha.

Il y a quelques semaines, dans sa lettre aux actionnaires, M. Buffett avait déjà lancé une première salve contre la rémunération des dirigeants d'entreprise.

« La plupart des chefs d'entreprise sont des hommes et des femmes que vous seriez content d'avoir comme voisins ou fiduciaires des biens de vos enfants. Trop d'entre eux cependant se sont, ces dernières années, mal conduits au bureau, édulcorant les chiffres et retirant des payes obscènes pour des résultats médiocres. Ce serait une parodie si ces salaires gonflés devenaient une référence pour les compensations futures. Les comités de rémunération doivent retourner à la planche à dessin », avait-il indiqué.

Le président de Berkshire Hathaway estime en outre que depuis longtemps ces comités jouent « au petit chien qui court après sa queue », et s'appuient trop facilement sur des consultants, « une classe qui n'est pas reconnue pour son allégeance aux actionnaires ».

FORCER LE CHANGEMENT

Le président de Berkshire Hathaway a demandé hier aux investisseurs institutionnels de forcer le changement. Une vingtaine de gros actionnaires d'une société peuvent à ses yeux réformer avec efficacité la gouvernance de n'importe quelle compagnie, simplement en s'unissant et en s'abstenant de voter pour les administrateurs qui tolèrent des comportements odieux.

Cette nouvelle sortie de Warren Buffett arrive au lendemain de la publication d'une enquête du magazine *Fortune*

Voir BUFFETT en A 2 >
□ Capitaliste de gauche? Page A 5



François Pouliot

FPouliot@lesoleil.com

À OMAHA



Jean-Paul II a lancé un nouvel appel à la paix, hier à Madrid, alors qu'il renouait avec les voyages qui ont fait la marque de son pontificat. Apparemment réjoui au contact de la jeunesse, Jean-Paul II, qui fête ses 83 ans le 18 mai, a retrouvé, sur la base aérienne Cuatro Vientos, près de la capitale espagnole, entre 500 000 et 600 000 jeunes — un chiffre bien supérieur aux prévisions de l'Église —, qu'il a appelés à rejeter « le nationalisme exagéré, le racisme et l'intolérance ». Il a même parlé de lui-même comme d'un « jeune homme de 83 ans » et, lors d'une prière, il s'est levé, se soutenant sur les bras de son fauteuil. Autre texte en page A 9.

DROITS AUTOCHTONES La Charte d'aucun secours contre la différence de traitement

MONIQUE GIGUÈRE
MGiguere@lesoleil.com

■ C'est une hérésie pour certains. Néanmoins une réalité incontournable. Les autochtones ont des droits que les Québécois n'ont pas. Comme des droits ancestraux prioritaires de chasse et de pêche. Et inutile de brandir la Charte des droits et libertés. Elle protège ces droits particuliers qui font partie de l'identité autochtone.

« L'article 25 de la Charte protège la capacité des autochtones d'avoir des droits exclusifs que les autres citoyens n'ont pas. Il empêche toute contestation possible de ces droits par des non-autochtones. Si un chasseur blanc, par exemple, voulait invoquer la Charte pour faire annuler les droits particuliers de chasse et de pêche des Indiens, il ne le pourrait pas », confirme M^r Ghislain Otis, l'un des quatre juristes qui ont participé à la rédaction de l'entente de principe avec les Innus de Mamuitun et de Nutashkuan.

Le constitutionnaliste et spécialiste du droit autochtone de l'Université Laval est conscient de la controverse que suscite la reconnaissance de droits spéciaux à un groupe particulier dans

les démocraties libérales qui exaltent l'égalité formelle de traitement entre les citoyens. Mais il précise que c'est quelque chose de très répandu, de très généralisé, qui n'est pas propre aux autochtones.

« Les minorités catholiques et protestantes ont aussi des droits constitutionnels spéciaux. Les minorités linguistiques de langue officielle également. *A priori*, c'est vrai, ces droits constituent une différence de traitement qui peut être perçue comme une inégalité en faveur d'une minorité, convient-il. Mais c'est courant en démocratie que des groupes minoritaires, à cause de leur plus grande vulnérabilité, aient des droits particuliers que la majorité n'a pas. »

Et le cas des Premières Nations est encore plus convaincant. « Les droits des autochtones au Canada ont ceci de particulier qu'ils reposent sur des textes constitutionnels clairs et anciens. On a fait des promesses solennelles aux Indiens. De protéger leurs territoires traditionnels et l'accès



M^r Ghislain Otis

Voir CHARTE en A 2 >
□ Une transition en douceur? Page A 4

AUJOURD'HUI

Bateaux incendiés

Crise à Shippagan. Trois navires de pêche au crabe ont été renversés, puis incendiés hier à Shippagan, au Nouveau-Brunswick.

Page A 4

SOMMAIRE

Actualités	A 3	Oiseaux et cie	B 6
Agenda	B 6	Petites annonces	S 19
Arts et vie	B 1	Sports	S 1
Décès	B 10	Statistiques	S 15
Divertissements	B 11	Télévision	B 2
Le monde	A 8		

LA MÉTÉO

Maximum 15, minimum 4

Ensoleillé en matinée, ciel variable en après-midi. Vents légers. Demain, ciel variable. Détails page S 24.

Précipitations (avant hier)

Ce mois-ci : 18,4 mm L'an dernier : 19,4 mm
Cet été : 18,4 mm L'été dernier : 19,4 mm

QUÉBEC,
107^e ANNÉE, N° 125
FLORIDE, 1,75 \$ US

MONTRÉAL,
OTTAWA 87¢
PLUS TAXES



65¢ PLUS TAXES 27657 00077 3

DEMAIN DANS LE SOLEIL

RONA Académie



On l'a connue humoriste, actrice, artiste. Marie-Lise Pilote sort maintenant son marteau et ses clous et anime *Ma Maison RONA*, un *reality show* nouveau genre dans le cadre duquel deux familles auront 10 semaines (et 100 000 \$) pour rénover une maison de A à Z. Le clan favori du public gagnera sa demeure. *Dans le cahier Arts et vie*

La meilleure berline



Éric Lefrançois répond à LA question qui lui est le plus posée au sujet de ses essais automobiles. Laquelle, de la Honda Accord, de la Mazda 6, de la Nissan Altima ou de la Toyota Camry, est le meilleur achat? Il oppose les quatre dans un test comparatif qualifié de « Match de l'année ». *Dans le cahier Économie*

POUR NOUS JOINDRE

Abonnements	686-3344	www.cyberpresse.ca
	1-866-686-3344	
Carrières et professions	686-3270	LE SOLEIL
Petites annonces	844-4444	925, chemin Saint-Louis, C.P. 1547,
Promotion	686-3342	Succ. Terminus Québec, Québec,
Publicité détaillants	686-3435	G1K 7J6
Publicité générale	686-3270	
Rédaction	686-3394	Envoi de publication - Numéro de convention 0470198.
Renseignements	686-3233	Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL.

ISSN 0319-0730

LES SUITES

BUSH

Suite de la Une

l'aide alimentaire et médicale. Selon un haut responsable américain parlant sous le couvert de l'anonymat vendredi soir, six pays — Italie, Espagne, Danemark, Bulgarie, Pays-Bas, Ukraine — seraient prêts à fournir des troupes.

Ce projet va de pair avec une volonté de réduction des troupes américaines présentes dans le pays, qui pourraient passer, selon le *New York Times*, de 132 000 hommes actuellement à 30 000 à l'automne.

Mais aucune décision finale n'a encore été prise, a assuré hier le porte-parole du secrétaire au Foreign Office, Jack Straw, qui participait à une réunion informelle des ministres des Affaires étrangères de l'Union européenne en Grèce.

FRANKS EST RENTRÉ

En Irak, un 18^e ancien responsable du régime, Mizban Khidir Hadi, a été capturé, tandis que les services de l'administrateur civil du pays Jay Garner ont annoncé la réorganisation de l'industrie pétrolière, avec la création d'un conseil consultatif dirigé par l'ex-patron de Shell, l'Américain Philip Carrol.

Le général américain Tommy Franks, qui commandait les forces américaines engagées en Irak et qui était à l'origine du plan de guerre américain en Irak, est de son côté rentré hier aux États-Unis. Approchant la fin de son mandat à la tête du Commandement central, il pourrait prendre sa retraite cet été, même si certains estiment qu'il pourrait accepter le poste de chef d'état-major de l'armée de terre.

Par ailleurs, le chef intérimaire de la police de Bagdad, Zouhair Al-Nouaimi, a démissionné, officiellement pour laisser la place à de jeunes policiers, lui-même ayant exercé ce métier pendant 36 ans. Enfin, un soldat américain a été tué hier, apparemment par accident avec son arme personnelle, à Kirkuk, dans le nord de l'Irak.

CHARTRE

Suite de la Une

aux ressources sur ces territoires, rappelle le professeur. Puis, on a oublié nos promesses. On a ouvert Charlevoix et la Côte-Nord à la colonisation. Les Blancs s'y sont installés à demeure et se sont sentis totalement chez eux. Tout semblait fixé pour l'éternité quand, tout à coup, ont fait irruption dans le paysage les droits autochtones.

M^e Otis ne nie pas que la coexistence de droits différents sur un même territoire pose un défi. Mais il croit la cohabitation possible. « Les Québécois ont devoir accepter que le règlement de la question autochtone ne peut se faire sans modifier l'ordre établi, prévient-il. Mais, de leur côté, les autochtones vont aussi devoir accepter que leurs droits ne sont pas absolus. »

SURENCHÈRE DE CHARTES

On trouve une illustration de cela dans le droit pour les autochtones d'adopter leur propre Charte des droits et libertés. Un tel droit est prévu dans l'entente avec les Innus. Sauf que, le cas échéant, une charte innue n'annulerait pas les chartes canadienne et québécoise.

« La charte innue viendrait s'ajouter aux chartes existantes, explique-t-il. Elle ne les supplanterait pas. L'avantage d'une charte autochtone, c'est de pouvoir refléter une conception des droits plus respectueuse des valeurs et de l'expérience autochtones. »

Le juriste parle, en pareil cas, d'une sorte de « surenchère de chartes », d'une « inflation des droits et libertés ». Les trois chartes coexisteraient comme coexistent à l'heure actuelle les chartes québécoise et canadienne. Mais en cas de conflit entre les chartes autochtone et canadienne, M^e Otis confirme que c'est la Charte constitutionnelle qui l'emporterait. Dans la mesure toujours, précise-t-il, où cela n'abroge pas les droits ancestraux ou issus de traités des peuples autochtones également reconnus dans la Charte.

Exemple. Une charte innue qui réserverait le droit de vote et de se présenter aux élections aux seuls membres autochtones de la communauté pourrait sembler incompatible avec le droit à l'égalité protégé par l'article 15 de la Charte canadienne.

Mais non ! « Un non-autochtone ne pourrait invoquer cet article au motif que la restriction innue le discrimine, souligne M^e Otis. La charte permet aux Premières Nations de réserver l'exercice des droits ancestraux aux seuls autochtones, sans possibilité pour les non-autochtones de contester cette différence de traitement sur la base de la Charte canadienne. »

Par contre, une charte autochtone qui discriminerait les femmes indiennes en s'appuyant sur la différence culturelle serait déclarée inconstitutionnelle, l'article 28 garantissant l'égalité des sexes ayant préséance sur l'article 25.

Grand défenseur de l'autonomie gouvernementale et des droits autochtones, Ghislain Otis plaide néanmoins pour le gros bon sens. « La différence autochtone ne doit pas devenir un dogme, une vérité officielle inaltérable, imperméable aux multiples interprétations de la culture et de la tradition d'une société donnée », prévient l'homme de loi.

BUFFETT

Suite de la Une

sur la rémunération des chefs d'entreprise. Selon des chiffres de la firme spécialisée Equilar, la compensation moyenne des présidents de société a reculé de 23 % en 2002, à 15,7 millions \$US par individu. La donnée est cependant trompeuse, affirme Equilar, et ne s'explique que par le départ ou la révision salariale d'un petit nombre. En fait, soutient la maison, la rémunération médiane des dirigeants (le CEO au milieu du peloton) a plutôt augmenté de 14 % pour atteindre 13,2 millions \$US. Une augmentation qui survient alors que les marchés américains ont reculé de plus de 20 % l'an dernier.

À titre de comparaison, le titre de Berkshire Hathaway a reculé de 3,8 % et la rémunération totale de Warren Buffett s'est élevée à 296 000 \$US.

Même si personnellement il n'y a jamais eu recours, M. Buffett n'a cependant pas plaidé pour une abolition du système d'allocation d'options, estimant qu'il pouvait aussi être bénéfique aux actionnaires. Il doit simplement être revu avec de meilleures balises, a-t-il souhaité.

« Des gens vous diront qu'il s'agit d'un marché, comme au baseball. Mais ce n'est pas cela. Le joueur de baseball négocie. Ce n'est pas le cas ici. » Les individus siégeant aux comités de rémunération s'y trouvent trop souvent en raison de l'influence du chef d'entreprise, a-t-il laissé entendre.

DANGEROUSITÉ DES PRODUITS DÉRIVÉS

Interrogé sur sa mise en garde contre les produits dérivés, Warren Buffett a par ailleurs de nouveau dit considérer qu'ils représentaient une potentielle arme de destruction massive pour l'économie américaine. « Je dirais que la probabilité est basse, mais elle existe et les gens doivent en être conscients », a-t-il dit.

Son partenaire, Charles Munger, a cependant de son côté estimé que la probabilité n'était pas si faible. Il a même soutenu qu'il serait étonné si, dans 10 ans, le système financier américain n'était pas ébranlé à la suite d'une mauvaise gestion du risque attaché à certains produits.

MM. Buffett et Munger ont expliqué que le nombre de jours dans le secteur était restreint et que les sommes engagées dans l'industrie étaient toujours en croissance, sur des échéances trop longues (parfois jusqu'à 20 ans). Rien ne garantit à leur avis que tous ses joueurs seront encore là au moment de livrer la contrepartie promise.

En 1998, d'ajouter Buffett, la Fed avait dû intervenir auprès d'acteurs financiers pour éviter que les problèmes d'un seul *hedge fund*, Long Term Capital Management, n'ébranlent le secteur financier américain.

UNE COMPTABILITÉ À AMÉLIORER

Les deux compères ont enfin aussi plaidé pour une amélioration de la transparence comptable des entreprises américaines. M. Buffett a dit être moins à l'aise avec les états financiers d'aujourd'hui qu'avec ceux des années 60. Même si ceux des années 2000 sont plus détaillés. « Le problème est dans les hypothèses d'évolution future. Je suis horrifié de voir leur optimisme », a dit Munger, en citant pour exemple une sous-évaluation des déficits actuariels des fonds de pension.

M. Munger a de même reproché à la majorité des analystes financiers d'être trop optimistes dans leurs projections de rentabilité. « C'est terrible de passer sa vie à prétendre que les choses vont bien aller, et de ne pas vraiment y croire. Mais c'est aussi terriblement bien payé ! », a-t-il rigolé.

ÉPIDÉMIE

Suite de la Une

de météo, les précipitations, l'humidité cet été, on ne le sait pas. À quel point développerons-nous une immunité naturelle, on ne le sait pas non plus », dit M. Arruda. Cependant, l'avènement d'une situation grave en 2003 à Montréal, comme à Chicago ou à Toronto en 2002, ne peut être écarté, estime le ministère de la Santé.

OISEAUX ET MOUSTIQUES

Le cycle de propagation du virus, lui, est bien connu. Le VNO loge d'abord chez les moustiques. Lorsque ceux-ci piquent les animaux, principalement les oiseaux de la famille des corvidés (cornielle d'Amérique, geais bleus), ils les infectent, et ces derniers peuvent développer la maladie. D'autres moustiques les piqueront à leur tour pour se nourrir de leur sang contaminé, amplifiant ainsi la transmission.

Pour que la chaîne se rende à l'humain, il suffit d'une piqûre de maringouin. Quatre personnes sur cinq infectées par le VNO ne développent aucun symptôme. La cinquième aura une infection légère : maux de tête, fièvre, douleurs musculaires, éruptions cutanées.

Parmi les personnes infectées, 1 sur 150 développera une maladie grave : encéphalite, méningite, paralysie. Quelques-unes en mourront. Et les séquelles sont très graves : paralysie, faiblesse. Les gens atteints à ce point devront faire de la réadaptation et de la physiothérapie durant de longs mois.

Par ailleurs, d'autres voies de transmission ont été observées au cours de la dernière année. Le virus peut se transmettre à la suite d'une transfusion sanguine, et Héma-Québec sera impliquée dans la guerre. Tous les dons de sang seront testés, et bien sûr, les positifs seront exclus.

Le virus n'est pas transmissible d'une personne à l'autre. Mais lors du symposium sur le VNO cette semaine, il est ressorti que les travailleurs ayant à manipuler des cadavres d'oiseaux, comme les employés municipaux ou de laboratoires, devaient être très prudents et porter des gants. Les plumes et les fientes des oiseaux contiennent le virus, et une transmission percutanée est possible.

Il n'y a ni traitement, ni vaccin pour cette maladie. Des recherches sont menées aux États-Unis pour mettre au

point un vaccin, qui, toutefois, ne sera jamais destiné à l'ensemble de la population. « Jamais on ne combattrait les piqûres par une piqûre », lance le Dr Arruda. Un vaccin, insiste-t-il, ne doit pas remplacer les précautions de base : débarrasser son entourage des points d'eau stagnante, où se multiplient les larves. Utiliser des insectifuges, et porter des vêtements adéquats. Vérifier l'étanchéité des moustiquaires. Éviter les activités extérieures à l'aube et au crépuscule. « Mais ça ne m'empêchera pas de profiter de l'été, ni d'envoyer les enfants dehors ! » dit le spécialiste.

Et surtout, il y a toute cette campagne orchestrée par l'INSPQ, qui consiste à appliquer le *Bacillus thuringiensis israelensis* (Bti) dans les secteurs où des gens ont développé les symptômes de la maladie l'an dernier. L'île de Montréal, Laval, la Montérégie et les Laurentides sont les premières cibles des exterminateurs.

Le Bti détruit spécifiquement les larves de moustiques. C'est donc un larvicide naturel, d'origine bactérienne, qu'on dit non toxique. Le Bti a un pH très élevé, qui détruit le système digestif des larves et entraîne leur mort en 24 à 48 heures. Les résultats des applications seront suivis au jour le jour. La Société de protection de la forêt contre les insectes et les maladies (SOPFIM) compilera ces données, et pourra faire rapidement un bilan de l'efficacité du traitement.

Dans certains cas, le méthopène, un larvicide chimique, pourrait être utilisé dans les puits, parce que le Bti y est moins efficace.

SURVEILLANCE

Par ailleurs, la surveillance sera très serrée, de façon à ce que le réseau puisse intervenir lorsque le virus se concentrera dans une nouvelle région. L'INSPQ pourra donc éventuellement décider d'appliquer du Bti ailleurs au cours de l'été. Le réseau de surveillance fait largement appel à la population. Encore cette année, on demande aux gens de déclarer les cornelles et les geais bleus trouvés morts au 1 800 363-1363.

En passant, pas moins de 23 698 appels ont été faits la saison dernière à ce numéro. Une moyenne de 132 par jour, qui a grimpé à 305 durant le mois de juillet ! De ces appels, il s'est avéré que 3488 seulement concernaient effectivement des corvidés, et 1439 ont été récoltés pour analyse. Pourquoi ? Les Québécois éprouveraient, semble-t-il, certains problèmes d'identification...

LE SOLEIL Répertoire de Sites Internet

<p>IMMOBILIER-AGENT www.rogerdore.com Tel.: 653-0488 Agent immobilier affilié à Royal LePage Inter-Québec. Roger Doré vous offre les fiches techniques et la valeur marchande des propriétés qui vous intéressent. C'EST RAPIDE ET GRATUIT!</p>	<p>TRANSPORT www.napairouxspecialistes.com Napoléon Giroux inc. 299, rue Joly, Québec (Québec) G1L 1N7 418-623-5212 fax: 418-623-8946 À votre service depuis plus de 50 ans. Déménagement et entreposage. Résidentiel, commercial, industriel, local et USA. Longue distance, outremeur. Emballage, assurance. Estimation gratuite.</p>
<p>IMMOBILIER-SERVICES www.directduproprio.com Tel.: 418-832-2222 ou 1-866-832-0010 Pour vendre ou louer votre propriété sans intermédiaire. Service de photographe, affiche sur le terrain, descriptif complet de la propriété. Plus de 1000 propriétés vendues en l'an 2002.</p>	<p>RESTAURATION-PRODUITS FINIS www.poissond'avril.net Le Poisson d'avril 115, quai Saint-André Vieux-Port de Québec 692-1010 Le véritable resto terre et mer de Québec. Le rendez-vous des amateurs de grillades et fruits de mer.</p>

LE SOLEIL Pour moins de 17 \$/sem.
www.cyberpresse.ca/soleil/ Profitez de plus de 300 000 lecteurs chaque dimanche et de 573 000 pages Web vues par mois sur le site du Soleil.
Augmentez la circulation sur votre site, en profitant de celle du Soleil.
SI VOUS DESIREZ ANNONCER DANS CETTE RUBRIQUE, communiquez avec le télémarketing au 686-3377 ou sans frais, au 1-800-318-3378. • Fax: 686-3370 triskell@lesoleil.com

Pot Pourri Maison en Gros BIEN TÔT DÉCO CUISINE

- Place Laurier, 3e
- Place Fleur de Lys
- Vieux-Québec, rue St-Jean
- Place Quatre-Bourgeois
- Place Laurier, 2e
- Bientôt Carrefour Charlesbourg

<p>Josef Strauss[™] 12 couverts + pièces de service (84 pièces) acier inox 18/10 épaisseur 3 mm Cour.: 399,99\$ 149,99\$</p>	<p>Panier de pique-nique Danesco 29 pièces 4 couverts Cour.: 69,99\$ 39,99\$</p>	<p>Fondue Fonte émaillée Pot-pourri Cour.: 69,99\$</p>	<p>Ensemble 4 couverts 20 pièces 2 modèles: Papillon et Kriss Kross Vase 42 cm Couleurs asst. Cour.: 49,99\$</p>	<p>Ensemble 4 couverts 20 pièces 2 modèles: Papillon et Kriss Kross Cour.: 19,99\$</p>	<p>Porte essuie-tout en acier inox Cour.: 19,99\$</p>	<p>Bol Alexandria Crystal Clear Cour.: 19,99\$</p>	<p>Avalon Poêle 18 cm Fait en Italie Cour.: 14,99\$</p>	<p>Chandelle gel en coupe Au choix ch. Cour.: 14,99\$</p>
--	---	--	--	--	---	--	---	---

VOTRE CHOIX 28,99\$ VOTRE CHOIX 9,99\$

Prix sujets à changement sans préavis ou jusqu'à épuisement des stocks.

ACTUALITÉS

DÉBAT DES CANDIDATS À LA DIRECTION DU PLC

Accrochage entre Manley et Martin

Les questions sur le financement de la campagne provoquent une prise de bec

LOUISE ELLIOTT
Presse canadienne

■ EDMONTON — La question du financement de campagne a provoqué quelques étincelles entre Paul Martin et le ministre fédéral des Finances, John Manley, lors du premier des six débats prévus entre les candidats à la direction du Parti libéral du Canada (PLC), qui avait lieu hier à Edmonton.

Peu après le début des échanges, M. Manley a critiqué M. Martin, perçu comme le grand favori dans la course, lui reprochant de ne pas vouloir divulguer le contenu du fonds fiduciaire sans droit de regard qu'il constitue depuis des années.

« L'une des choses que nous devons faire, Paul, chacun d'entre nous doit révéler dans leur totalité les sources de financement de sa campagne avant que les délégués ne soient appelés à voter », a déclaré M. Manley, dont les propos ont été fortement applaudis.

« Notre parti se doit d'être un exemple de démocratie, un exemple de franchise », a-t-il ajouté.

L'ancien ministre des Finances a répliqué en accusant l'actuel tenant du poste de ne pas avoir rendu publics les dons qu'il a lui-même obtenus depuis le lancement de sa campagne, plus tôt cette année.

« Ce que je pense que nous devrions faire, John, c'est observer les règles, a-t-il lancé. Et j'observe les règles. »

GÉNÉRALEMENT TERNE

Cet échange verbal a constitué l'un des rares moments dramatiques survenus dans le cadre du débat, la plupart du temps terne, ayant opposé les trois candidats — Paul Martin, John Manley et Sheila Copps, ministre du Patrimoine canadien — en

présence de quelque 650 membres du PLC rassemblés dans une salle de théâtre du centre-ville d'Edmonton.

Les candidats ont plus souvent été d'accord qu'en désaccord au cours du débat. Ont été abordées les questions de la diversification économique, des autochtones et de la désaffection de l'Ouest canadien.

La prise de bec au sujet de la divulgation des contributions financières fait partie du différend plus large entre MM. Manley et Martin.

Le premier a accusé le second d'avoir exercé un contrôle sur l'arrivée de nouveaux membres au sein du parti, au moyen de règles strictes qui n'ont été assouplies que tout récemment aux ailes provinciales du parti en Alberta, en Ontario et en Colombie-Britannique.

Certains membres du PLC affirment que ce contrôle a conféré à M. Martin un avantage certain dans la course, dont le résultat est décidé d'avance, selon plusieurs.

Paul Martin compte également sur le soutien de 259 des 301 présidents



Les trois candidats à la direction du Parti libéral du Canada, Sheila Copps, Paul Martin et John Manley, se sont donné la main après le premier débat à Calgary hier. La prochaine des six rencontres aura lieu à Whitehorse le 10 mai.

des associations de comté, et sur celui de quelque 126 membres du caucus, parmi lesquels plus de 12 ministres de cabinet.

L'ex-ministre des Finances a réitéré son intention de divulguer le contenu de son fonds fiduciaire sans droit de regard avant le congrès libéral du 15 novembre. M. Manley a toutefois estimé que cela serait alors trop tard pour que les membres puissent changer leur vote quant au choix des délégués, qui aura lieu en septembre.

Par ailleurs, M. Martin a profité de l'occasion pour se défendre d'être trop près des intérêts des États-Unis. Il a critiqué le comportement de Washington dans le cadre de certains différends qui affectent le Canada, notamment les dossiers du bois d'œuvre et de l'exportation de céréales.

Il a précisé que l'intransigeance des États-Unis était impardonnable, et que le Canada devrait adopter une position ferme afin de modifier le cours des choses.

SRAS: les Canadiens moins craintifs

L'inquiétude continue cependant de croître à Taïwan et se maintient en Chine

TORONTO (PC) — Une autre personne ayant été atteinte du SRAS a pu quitter l'hôpital, hier, tandis qu'un sondage révélait que s'évanouissaient les craintes des Canadiens quant à la possibilité de contracter la maladie.

Le nombre des personnes qui ont attrapé le Syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) et qui ont été autorisées à quitter l'hôpital en Ontario, depuis le début de la crise, est désormais de 177. Hier, seuls 30 cas probables actifs étaient dénombrés dans la province, sans changement par rapport à la veille, selon les statistiques du ministère ontarien de la Santé.

Alors que 23 décès ont été associés à la maladie au pays depuis plus d'un mois, aucun décès n'a été déclaré au pays depuis mercredi. Toutes ces morts sont survenues dans la région de Toronto.

Néanmoins, les responsables de la santé publique ont à maintes reprises affirmé que le bilan des décès augmenterait vraisemblablement.

Trois des personnes qui demeureraient hospitalisées, hier, se trouvaient dans un état jugé critique ou en train de se détériorer, a fait savoir le ministère de la Santé.

Quoi qu'il en soit, environ un Canadien sur trois parmi ceux interrogés la semaine dernière a dit craindre de contracter le SRAS, selon un sondage mené après que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) eut annoncé la levée de l'avertissement lancé aux voyageurs comptant se rendre à Toronto.

Cette proportion est sans cesse en baisse, depuis le début du mois dernier, alors que 61% des personnes sondées — entre les 1^{er} et 3 avril — affirmaient que la possibilité d'attraper le SRAS les préoccupait.

Par ailleurs, l'épidémie de pneumonie atypique a marqué le pas hier à Hong-Kong mais l'inquiétude s'est accrue à Taïwan, où l'ONU a décidé d'envoyer une mission médicale tandis que le président reportait une tournée à l'étranger.

Le Syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) a aussi continué à frapper la Chine, où neuf morts et 181 cas supplémentaires ont été enregistrés, portant le total à 190 morts et 3971 malades sur plus de 400 morts et 6000 malades enregistrés dans le monde.

À Hong-Kong, deuxième territoire le plus touché, neuf morts et 10 nouvel-



Deux employés de l'hôpital sino-japonais de Pékin prennent un moment de repos dans le hall d'entrée de cet établissement dédié entièrement à la lutte au SRAS.

les infections ont été signalés, confirmant une baisse de la propagation de la maladie. Les 10 nouveaux cas représentent le chiffre quotidien de contamination le plus bas depuis l'émergence du SRAS le 12 mars dans l'ex colonie, où la pneumonie a fait 179

morts sur un total de 1621 malades. Pékin a autorisé l'envoi d'un groupe d'experts de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) à Taïwan pour lutter contre l'épidémie qui progresse de manière inquiétante, selon l'agence Chine nouvelle.

LA FÉDÉRATION DES FAMILLES SOUCHES DU QUÉBEC

Des projets pour le 400^e de Québec

ÉLISABETH FLEURY
EFleury@lesoleil.com

■ Toutes les associations de familles souches de la province pourraient être à Québec en 2008 pour souligner le 400^e anniversaire de la Vieille Capitale.

Le projet a été soumis hier aux membres de la Fédération des familles souches du Québec (FFSQ), qui tenait son congrès du 20^e anniversaire à l'hôtel



Le président de la FFSQ, Évariste Normand, et le vice-président, Guy Fréchet, présentent plein de projets pour leur fédération qui compte 30 000 membres.

Clarion, dans le secteur de Sainte-Foy. « Quelque 169 associations font partie de la Fédération des familles souches du Québec, qui compte en tout 30 000 membres. L'idée, c'est d'attirer tout ce monde-là à Québec en 2008 », a expliqué le président de la FFSQ, Évariste Normand.

Pour ce faire, la FFSQ propose d'ériger un monument à la forme d'un arbre généalogique. « C'est une idée de Michel Langlois, qui a écrit un livre sur les origines de la famille québécoise, a tenu à préciser M. Normand. Chacune des familles pourraient venir greffer leur feuille à cet arbre dédié aux familles qui ont construit le Québec. »

MAISON DU PATRIMOINE

Autre projet de la FFSQ pour souligner le 400^e anniversaire de la Ville de Québec: ouvrir une maison du patrimoine. « C'est une maison où les gens pourraient faire des recherches sur leurs origines à l'aide des ordinateurs mis à leur disposition, a expliqué M. Normand.

« On ne soupçonne pas que certains de nos ancêtres ont fait des choses très intéressantes, d'ajouter le président de la FFSQ. C'est impressionnant les trouvailles que peuvent faire les associations de familles souches. En fouillant, un membre de la fédération a découvert que le gouverneur Frontenac avait assisté au mariage d'un de ses ancêtres. Ça montre bien à quel

point la communauté était petite, à l'époque. »

Le vice-président de la FFSQ, Guy Fréchet, a lui aussi fait des découvertes plutôt intéressantes sur ses ancêtres. « Je me suis rendu compte qu'un de mes ancêtres, François Frichet, avait été un grand explorateur, même si l'histoire ne nous a jamais parlé de lui. François Frichet a notamment accompagné D'Iberville dans ses voyages.

« J'ai aussi appris qu'un autre de mes ancêtres, Jean-Baptiste Sécheret, était un faux saulnier, c'est-à-dire un contrebandier du sel, continue M. Frichet. À l'époque, le sel, qui servait notamment à conserver les aliments, était une marchandise précieuse. Le roi de France avait le monopole sur le sel, et les gens devaient payer une taxe sur ce produit. D'où la contrebande, qui a mené à l'emprisonnement de plusieurs faux saulniers. Comme ce n'était pas considéré comme un crime grave, on a, entre 1730 et 1742, vidé les prisons françaises des quelque 540 faux saulniers. Un de mes ancêtres était l'un d'eux... »

M. Fréchet a également appris que son ancêtre direct, Jacques Frichet, avait été meunier dans un moulin à farine de Charlesbourg. « Je suis déjà aller marcher dans les ruines du moulin. Disons que c'était plutôt impressionnant », raconte M. Fréchet, précisant que son ancêtre était mort à 42 ans, après avoir eu la jambe « escuapée ».

PROSTITUTION JUVÉNE

D'autres accusations contre J. Filogène Mior

ÉLISABETH FLEURY
EFleury@lesoleil.com

D'autres accusations pourraient être portées contre le présumé proxénète Jocelyn Filogène Mior au cours des prochains jours.

Incarcé au centre de détention de Québec depuis septembre dernier, Mior a été amené hier à la centrale de police du parc Victoria, où il a été longuement interrogé par les enquêteurs du projet Scorpion.

« On avait d'autres mandats contre lui. C'est quelque chose de nouveau », a simplement précisé le capitaine Daniel Lemire, qui a refusé de divulguer la nature des accusations qui pourraient éventuellement être déposées contre lui. Selon ce qu'il a été possible d'apprendre, Mior serait soupçonné d'un crime grave.

L'individu de 22 ans comparait hier matin en marge de la seconde opération du projet Scorpion, qui s'est déroulée mercredi. Mior, qui fait face à quelque sept chefs d'accusation relatifs au proxénétisme, est apparu à l'écran de la vidéoconférence sans avoir préalablement consulté un avocat.

La plupart des actes qui lui sont reprochés se seraient produits entre janvier 2002 et novembre 2002. Mior est également accusé d'avoir, entre août 2000 et décembre dernier, « frustré une banque d'un montant de moins de 5000 \$ ». Le jeune homme reviendra en cour demain.

Malgré son jeune âge, Mior a une feuille de route bien remplie. Le 11 septembre dernier, il a écopé d'une peine d'emprisonnement de 30 mois, notamment pour des dossiers de fraude, de complot et de menaces. En avril 2000, il a été condamné à six mois d'emprisonnement pour vol. Un an auparavant, il a écopé d'une peine de 24 mois de détention pour différents délits, notamment pour vol qualifié et introduction par effraction.

En 1999, Mior résidait à Metabetchouan, au Lac-Saint-Jean. Il a ensuite habité sur la rue du Roi, à Québec, dans le même immeuble que le présumé proxénète Jean Pierrin et la mère de ce dernier, Angéline Castelli, qui a été arrêtée sur mandat visé lors de la frappe de mercredi.

Deux présumés proxénètes, David Moise et Ndjeka Kandula, sont toujours recherchés par la police de Québec. Trois proches du Wolf Pack, Valcin Guempton, Steve Berlus et Rachid Oubareh, sont également recherchés sur mandat visé.



LE SOLEIL PATRICE LAROCHE
Le comédien Michel Daigle et les jeunes bénévoles Laurie Labrecque et Catherine-Anne Dawson s'affairaient hier à remplir des boîtes de denrées qui seront distribuées au cours de l'année aux familles démunies de la région de Québec.

Moisson Québec: une grande et bonne collecte!

ÉLISABETH FLEURY
EFleury@lesoleil.com

Bien qu'on ne connaitra qu'aujourd'hui le bilan final de la Grande Collecte Moisson-Québec, la directrice générale de l'organisme, Éloïse Côté, s'attendait déjà hier à dépasser les objectifs de l'an dernier.

« En tout cas, ce sera au moins aussi bon. Les gens répondent bien, c'est merveilleux! », se réjouissait M^{me} Côté, lors du passage du SOLEIL à l'entrepôt de Moisson Québec, hier après-midi.

L'an dernier, les quelque 2300 bénévoles de Moisson-Québec avaient amassé 105 000 \$ en argent et 74 000 kilos de denrées dans près de 80 épiceries de la Rive-Nord et de la Rive-Sud de Québec. Pour la première fois, Moisson-Québec avait réussi à faire des réserves pour l'année entière.

Pour la troisième année consécutive, le comédien Michel Daigle a agi à titre de porte-parole de la Grande Collecte de Moisson-Québec. Pendant trois jours, il a visité les différents magasins pour y recueillir les dons de la population.

« Les gens sont gênés de ne pas me donner, rigolait le comédien au cours d'un entretien avec LE SOLEIL. Blague à part, les gens sont très réceptifs. D'année en année, ils sont plus généreux, sans doute parce qu'ils

sont conscients que la pauvreté augmente. »

En 2001, quelque 26 000 personnes souffraient de la faim dans la grande région de Québec. Aujourd'hui, elles sont plus de 30 000. « Ce qui me désole par-dessus le marché, c'est que la clientèle de Moisson-Québec est composée à 50 % de jeunes de moins de 30 ans », souligne Michel Daigle.

Heureusement qu'il y a des organismes communautaires pour pallier l'inertie du gouvernement, croit le comédien. « Ces organismes-là enlèvent une grosse épine dans le pied du gouvernement. Au lieu de s'en aller vers le déficit zéro, il devrait viser la pauvreté zéro. Mais il semble qu'il n'ait pas cette conscience sociale. Imaginez de quoi le Québec aurait l'air si, du jour au lendemain, il n'y avait plus de bénévoles... »

Le comédien insiste: chacun doit faire sa part pour aider les plus démunis. « C'est une responsabilité », dit celui qui a développé très jeune sa conscience sociale.

« Quand j'étais petit, je me souviens qu'il m'arrivait de dire: "Ah non! pas encore du steak haché pour souper!" Et mon père me répondait: "Vas donc voir au village si tout le monde en a, du steak haché!" Aujourd'hui, quand je vois ma fille vider la moitié de son assiette à la poubelle, ça me met hors de moi. »

NÉGOCIATIONS AVEC LES INNUS Ghislain Otis prévoit une transition en douceur

MONIQUE GIGUÈRE
MGiguere@lesoleil.com

■ M^r Ghislain Otis, l'un des quatre juristes qui ont participé à la rédaction de l'entente de principe avec les Innus de Mamuitun et de Nutashkuan, ne doute pas de la volonté du nouveau gouvernement libéral de poursuivre les négociations entreprises avec ces communautés en vue de la signature d'un traité d'ici deux ans. « Jean Charest a souvent dit qu'il appuyait le processus de négociation. Je crois qu'on se dirige vers une transition marquée au coin de la continuité », a-t-il déclaré en entrevue au SOLEIL.

Le doute est plutôt dans la manière. Tiendra-t-on compte du rapport Chevrette qui recommandait de repenser le processus de négociation pour y assurer une participation accrue des populations régionales du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de la Côte-Nord? Une condition jugée incontournable au succès de ces négociations par le mandataire de l'ex-gouvernement péquiste.

Généralement bien reçu par les leaders et groupes de pression de la région qui s'étaient sentis exclus du processus et revendiquaient une voix au chapitre, le rapport Chevrette n'emporte pas pour autant l'adhésion pleine et entière de M^r Otis, qui exprime certaines réserves.

« Il faudrait être prudent à l'égard du rapport Chevrette qui tente, à la dernière minute, de modifier un processus de négociation établi de longue date, avertit-il. Je ne suis pas d'accord pour qu'on ajoute une quatrième chaise à la table centrale pour un représentant des régions. »

Le juriste explique, à cet égard, qu'il souscrit entièrement à la thèse autochtone qui veut que les Québécois soient déjà représentés à la table par l'intermédiaire du négociateur du gouvernement du Québec. « Ma crainte,



Ghislain Otis

crée un précédent », craint-il. Précedent qui, selon lui, risquerait de compromettre le succès des négociations dans plusieurs dossiers.

Mais l'expert en droit autochtone évite d'être trop catégorique. « Si la participation de ce quatrième joueur se limite à un rôle de simple courroie de transmission de l'information auprès des groupes intéressés, ça peut aller, concède-t-il. Mais faut éviter de remettre tout le processus en question. »

Ghislain Otis n'est pas partisan de tenir les Blancs dans l'ignorance de ce qui se discute avec les Innus. Il souhaite, au contraire, que l'information circule aisément entre les deux groupes appelés à cohabiter. La différence est

qu'il favorise des forums distincts pour les Québécois. Question de respecter le principe « d'égal à égal ».

Sur d'autres sujets abondamment discutés en commission parlementaire, comme l'inclusion dans le Nitassinan de Charlevoix, de la région de Québec et d'une partie de Portneuf, M^r Otis assure que, pour la région de Québec du moins, la question est loin d'être réglée. Elle ne le serait même pas du tout.

« On ne peut pas présumer que ça fait partie du Nitassinan », avance-t-il, rappelant que les tribunaux ont toujours dit que les droits ancestraux ne s'exercent que sur les territoires avec lesquels les autochtones ont conservé un lien substantiel. « Les négociateurs ne feront pas abstraction de cette opinion-là », soutient-il.

À propos de Charlevoix, le juriste recommande une plus grande prudence. « Le territoire n'a peut-être pas été l'objet d'une occupation très intensive par les Premières Nations, note-t-il. Les autochtones de la région étaient des chasseurs-cueilleurs semi-nomades qui passaient leurs étés le long du fleuve et des rivières et qui, l'hiver, remontaient dans l'arrière-pays. Mais Charlevoix reste néanmoins un ancien lieu de chasse de pêche pour ces populations. »

Pour l'heure, personne ne sait quand reprendront les négociations interrompues par le déclenchement des élections le 12 mars. Si le processus sera revu pour permettre aux Blancs d'intervenir et de faire valoir leur point de vue. Mais les autochtones n'entendent pas se laisser oublier trop longtemps. Le chef de Betsiamites, Raphaël Picard, promettait, à peine Benoît Pelletier nommé, de lui donner rapidement « signe de vie ».

SECTEUR DE CHARNY

Course sur la 20: une jeune femme meurt

ÉLISABETH FLEURY
EFleury@lesoleil.com

■ Une course entre deux automobilistes a mené à la mort d'une jeune femme de 19 ans, hier soir, sur l'autoroute 20 Est.

Le terrible accident est survenu aux environs de 19 h à la hauteur des ponts jumeaux, dans le secteur de Charny. Selon plusieurs témoins rencontrés par les policiers de la Sûreté du Québec, deux automobilistes roulaient à « très haute vitesse » sur l'autoroute à trois voies.

« Un témoin qui circulait dans la voie du centre a raconté s'être fait dépasser par deux automobilistes qui roulaient très vite. L'un roulait dans la voie de gauche, l'autre dans la voie de

droite », a relaté l'agent Richard Gagné, porte-parole de la SQ.

Ce qui devait arriver est arrivé: les deux conducteurs ont perdu la maîtrise de leur véhicule. Une des voitures a heurté le garde-fou pour se retrouver sur le terre-plein qui sépare la 20 Est de la 20 Ouest.

La victime, une jeune femme de L'Ancienne-Lorette, était passagère de ce véhicule. Le conducteur et l'autre passager n'ont pour leur part subi que des blessures mineures. « Le conducteur sera rencontré aussitôt que son état le permettra », a indiqué l'agent Gagné.

Quant à l'autre véhicule, il est demeuré sur l'autoroute malgré la perte de contrôle. « Il a frappé le parapet et fait plusieurs 360°, mais il n'a pas capoté », a précisé le porte-parole de la SQ. Les policiers ont interrogé le

conducteur du véhicule, dans lequel prenaient place trois autres jeunes âgés entre 16 et 18 ans. Aucun d'eux n'a été blessé.

« Des spécialistes en enquête collision se sont rendus sur place pour reconstituer la scène de l'accident et tenter de déterminer la vitesse à laquelle roulaient les deux automobilistes », a mentionné l'agent Gagné. Au terme de l'enquête, des accusations pourraient être portées contre les deux conducteurs.

Dans la nuit de vendredi à hier, les policiers de la SQ ont pris en chasse un automobiliste qui circulait à 216 km/h sur l'autoroute de la Capitale. Une crevaillon a fait perdre au fuyard la maîtrise de son véhicule, qui roulait à bord d'une Volkswagen modifiée. Heureusement, personne n'a été blessé.

SARAH G.

Toujours là pour vous conseiller...
Thérèse et Caroline

Place de la Cité
Ste-Foy
659-2662

www.sarahg.net

NOUVEAU À QUÉBEC!

CAMP D'ÉTÉ

Âges 8 - 25

Endroit: Campus Notre-Dame-de-Foy, Québec, Canada
Dates: Du 13 au 27 juillet 2003 (une session de deux semaines)

Programme A: Camp musical et sportif 325 \$*
Programme B: Camp linguistique programmes intensifs d'anglais ou de français 475 \$*
Programme C: Instruments d'orchestre ou jazz 550 \$*
Programme D: Piano ou voix 550 \$*
* plus des frais d'inscription de 25 \$

Artistes invités de renommée internationale:

Dmitri Berlinsky, violoniste
Gagnant du Concours International Paganini
Denis Shapovalov, violoncelliste
Gagnant du Concours International Tchaikovsky
Dang Thai Son, pianiste
Gagnant du Concours International Chopin
Marc Kissócy
Directeur musical de l'orchestre Camerata Zurich

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec:

MIMC
1, Place Ville Marie, bureau 2715
Montréal (Québec) H3B 4G4
1 866 875-0606 (numéro sans frais au Canada)
info@mimc.ca
www.mimc.ca

À ST-NICOLAS

Bâtisse commerciale à vendre, 3 200 pieds carrés, construction 1993, système d'alarme et contrôle d'accès par carte, stationnement, terrain 20 000 pieds carrés, dans le parc industriel, 215 000\$. Pour plus d'information <http://www.directduproprio.com/#9405> ou téléphonez au 561-9260 - 836-3113 - 657-0260

Pour toi maman!

Ens. 5 morceaux sur présentation de ce coupon seulement 14⁹⁹⁵ courant **7⁹⁸⁸**

POM LE COIN CULINAIRE
POM

PLACE LAURIER
653-5878

QUOTAS DE PÊCHE AU CRABE

Trois bateaux sont incendiés

SHIPPAGAN, N.-B. (PC) — Trois gros bateaux de pêche en cale sèche ont été renversés et incendiés hier à Shippagan, au Nouveau-Brunswick, alors que les tensions montent dans la péninsule acadienne à la suite de l'attribution des quotas de pêche au crabe.

La Gendarmerie royale du Canada (GRC) a été appelée à intervenir après que l'incendie et des cas de violence ont été rapportés vers 15 h au port de Shippagan.

Les navires avaient été achetés par le ministère des Pêches et Océans fédéral pour le quota de pêche destiné aux autochtones.

Selon Radio-Canada, les crabiers font une vingtaine de mètres de long et valent environ un million de dollars chacun.

Personne n'a été blessé et aucune arrestation n'a eu lieu. Des renforts de la GRC sont actuellement sur place. L'enquête se poursuit.

Des pêcheurs locaux ont exprimé leurs inquiétudes, craignant que ces incidents ne dégénèrent en conflit ouvert.

Vendredi soir, environ 150 casiers de pêche au crabe ont été détruits dans un incendie criminel sur le terrain d'une usine de transformation à Shippagan.

Le même jour, le gouvernement fédéral avait annoncé les nouveaux quotas de pêche au crabe, qui ont suscité déception et frustration chez les travailleurs de cette pêche lucrative.

En vertu de ce nouvel arrangement, le quota dans le sud du golfe Saint-Laurent passe de 22 000 tonnes à 17 000 tonnes, soit une diminution de 22 %.

C'est la pêche semi-hauturière qui encaisse la plus importante réduction, alors que les pêcheurs côtiers, notamment les autochtones, conservent le même quota que l'an dernier.

Les pêcheurs non traditionnels espéraient obtenir un quota permanent de 20 % des ressources, ils n'ont obtenu que 15 %, moins la part dévolue aux autochtones.



« Je n'aime pas ce genre de catégorisation », a répondu Warren Buffett à un journaliste qui lui demandait s'il était à droite ou à gauche de l'échiquier politique.

Buffett, un capitaliste de gauche?

VU, LU, ENTENDU

Du monde, toujours du monde

■ Jamais autant de gens ne sont venus entendre Buffett et Charles Munger. Il n'y avait plus un siège de libre au Civic Auditorium d'Omaha. Même la section d'arrière-scène était remplie à craquer. L'événement avait l'an dernier attiré près de 14 000 personnes. On évalue cette année l'assistance à entre 15 000 et 18 000 personnes.

Les petites vues

■ Fidèle à la tradition, l'assemblée annuelle s'est ouverte avec un court métrage sur Berkshire Hathaway. On a notamment pu y voir Warren Buffett rénovant les bureaux du siège social en cachette. Mot d'ordre: ne pas en informer Charlie (qui réside en Californie). La réputation de meilleur contrôleur de la dépense de Charles Munger, 78 ans, depuis 44 ans bras droit de Buffett, le précède. Longtemps après que Berkshire eut acquis son premier jet privé, il continua à refuser de l'utiliser et à voyager en classe économique. C'est ce qui inspira à Buffett le nom de l'avion: *l'Injustifiable*.

L'avis de Charlie

■ Comment Buffett et Munger en viennent-ils à s'entendre sur une idée d'investissement? « S'il dit non, c'est que l'on investira. S'il dit: "C'est l'idée la plus stupide que j'aie jamais entendue", cela veut dire qu'on y réfléchira », a expliqué hier Buffett...

Un « deal » d'une heure

■ La toute récente acquisition de la division de distribution alimentaire de Wal-Mart s'est pratiquement réglée en criant ciseaux. « Ils m'ont téléphoné, sont venus, nous avons parlé pendant une heure et nous sommes serrés la main. Mon travail est de répondre au téléphone! », a dit Buffett.

Les actionnaires magasinent

■ Le sous-sol du centre des congrès d'Omaha débordait encore hier de... chasseurs d'aubaines. Toutes les compagnies de l'empire Berkshire offrent leurs produits avec un rabais aux actionnaires. Au total, 25 exposants, un véritable centre commercial. Besoin d'un bijou: Borsheim (deuxième joaillier aux États-Unis après Tiffany); de meubles: Nebraska Furniture, Jordan's Furniture, Star Furniture ou R.C. Willey Home Furniture; de vêtements pour les enfants: Garan; de chaussures: H. H. Brown; de sous-vêtements: Fruit of the Loom; d'une assurance: Geico... Le chiffre d'affaires de la fin de semaine n'est pas connu.

Pas de baseball

■ Pas de match de baseball cette année. Depuis 16 ans, les actionnaires avaient pris l'habitude d'aller voir jouer l'équipe locale, les Royals d'Omaha, dans laquelle le gourou détient un intérêt de 25% (intérêt acquis pour empêcher un déménagement). Buffett avait l'habitude de lancer la première prise, mais, a dit le partant de 72 ans: « L'an dernier le radar a attrapé ma balle rapide à cinq milles à l'heure, et j'ai décidé d'acrocher mon gant. »

Le Warren

■ En guise de consolation, le match a été remplacé par un BBQ au Nebraska Furniture Mart, le plus gros centre d'ameublement des États-Unis (et bien entendu propriété de Berkshire Hathaway). L'an dernier, durant la seule fin de semaine, les ventes avaient dépassé les 14 millions \$US... Le magasin offre notamment en exclusivité la collection Berkshire, et son fameux lit « le Warren ». Une publicité de l'établissement montre une photo de Buffett sur le lit surtitrée « Votre meilleur investissement, au repos ».

Gorat's déborde

■ Gorat's Steakhouse n'a rien d'un cinq fourchettes. L'enseigne est vieillotte et l'édifice ne semble guère plus jeune. Pourtant, bien chanceux qui peut y manger. Le resto est le préféré de Warren Buffett, qui y va plusieurs fois par semaine. Le propriétaire est aussi un ancien confrère de classe. Le menu le plus demandé? *T-bone steak* saignant, avec double portion de pommes de terre, le tout arrosé de sauce brune. Devinez pourquoi...

Un chanceux, du moins...

■ Rencontré à l'aéroport Eppley, Eric Chan, le plus heureux des malchanceux. Enquêteur pour l'Australian Securities & Investments Commission, M. Chan a quitté Melbourne mardi et est arrivé à Omaha... vendredi! Avions en retard, décalés. N'empêche, l'enquêteur de la commission des valeurs mobilières (et actionnaire de Berkshire) était tout sourire. Récemment, M. Chan a beaucoup planché sur une philosophie d'investissement personnelle. Il l'a envoyée à Buffett en lui annonçant sa venue à Omaha et en disant espérer pouvoir obtenir son autographe. Quelques jours plus tard, il recevait par la poste une dédicace personnalisée du gourou sur un vieux dollar américain! « Au cas où l'un de nous aurait un empêchement », disait M. Buffett. F.P.

■ OMAHA, Nebraska — Warren Buffett, capitaliste de gauche ou de droite? Le gourou a lui-même indirectement ouvert le débat hier, lors d'un échange imprévu avec quelques journalistes. « Je suis beaucoup trop payé pour ce que je fais, mais il ne faut pas le dire », a-t-il lancé en riant.

M. Buffett s'est ensuite dit en désaccord avec le plan de relance économique du président Bush. Le plan prévoit des baisses d'impôt et la fin de l'imposition des dividendes, une mesure qui profitera aux plus riches. « Je n'aime pas ce plan. Il ne permettra pas vraiment de stimuler l'économie. Et on demande trop à ceux qui travaillent dans la manufacture de souliers », a illustré le célèbre homme d'affaires.

En conférence de presse l'an dernier, le président de Berkshire Hathaway avait laissé entendre que la société nord-américaine n'évoluait pas dans un juste mode de rétribution. Il avait par exemple indiqué qu'un enseignant avait un apport social plus important que le sien ou celui d'un gestionnaire de portefeuille.

Devant ses actionnaires, hier, il a répété qu'à son décès 99% de sa fortune personnelle irait à des œuvres de charité. « Si j'avais été cloné, mais que mon jumeau, avec les mêmes capacités et talents, avait dû vivre au Bangladesh, il n'aurait pas eu le même succès. Et pourtant... », a-t-il fait valoir. Capitaliste de gauche, Buffett? (*Leftist or rightist?*)

« Je n'aime pas cette catégorisation, quoique j'aime bien *when I am right* (quand j'ai raison) », a-t-il rétorqué, en jouant du calembour.

Lorsqu'on lui a demandé s'il aimerait voir la société nord-américaine évoluer différemment, M. Buffett s'est aussi fait prudent. « L'histoire nous montre que les États-Unis ont plutôt bien fonctionné économiquement. L'économie du pays est la plus importante au monde. Ce n'est pas que le Q.I. est ici plus élevé qu'ailleurs, mais il y a quelque chose dans le système qui a permis de faire émerger le talent », a-t-il soutenu.



François Pouliot

FPouliot@lesoleil.com

À OMAHA

Sur sa popularité auprès des actionnaires, le gourou a également opté pour l'humour.

Oracle d'Omaha, Sage d'Omaha, comment vous sentez-vous devant tant de dévotion?

« C'est parce qu'ils ne me connaissent pas! », a dit Buffett, en souriant.

— Mais plusieurs vous voient tout de même comme un Dieu?, a repris un scribe.

— Lorsqu'ils en ont fumé du bon! » a-t-il répondu.

Au cours de l'assemblée, un jeune homme de 13 ans est venu lui demander comment il pouvait personnellement espérer atteindre le succès et le bonheur. « Je ne suis pas un extrême, mais je pense que vous aurez atteint votre but si les gens dont vous souhaitez être aimé vous aiment. Regardez autour de vous, les gens aimés ne sont généralement pas malheureux. Malheureusement, ça ne s'achète pas. Même avec des milliards. La seule façon d'être aimé, c'est probablement d'être aimable », a-t-il conclu.

Accident mortel à l'île d'Orléans

■ La Sûreté du Québec a dévoilé hier l'identité des victimes de l'accident de la route survenu vendredi soir à Sainte-Famille de l'île d'Orléans. Il s'agit de Jean-Claude Picard, 67 ans, et de Jean-Charles Labbé, 63 ans, tous deux de Saint-François de l'île d'Orléans. L'accident est survenu sur le chemin Royal peu avant 21 h lorsque le véhicule dans lequel les défunts étaient passagers est entré en collision avec le derrière d'un tracteur de ferme. Les deux hommes sont morts sur le coup, alors que le conducteur du véhicule a été grièvement blessé. Ce dernier a été conduit à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, et on ne craint pas pour sa vie. Des prélèvements sanguins ont été effectués sur le conducteur, les policiers ayant détecté une odeur d'alcool sur les lieux de l'accident. Des accusations de conduite avec facultés affaiblies ayant causé la mort pourraient être portées. E.F.

La 132 fait une victime en Gaspésie

■ Un homme de 36 ans, Étienne Berthelot, a péri dans un accident survenu sur la route 132, à Nouvelle, la nuit dernière. Selon la Sûreté du Québec, la voiture dans laquelle prenait place la victime aurait frappé un arbre après que son conducteur en eut perdu la maîtrise. Les pinces de désincarcération ont été nécessaires pour extirper les deux hommes du véhicule. Le conducteur, un homme de 38 ans, a été transféré à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, où son état est considéré comme critique. « Il n'y avait aucune trace de freinage sur les lieux de l'accident », a précisé l'agent Chantal MacKelfe, du Service des communications de la Sûreté du Québec. La vitesse et l'alcool pourraient être en cause dans cet accident. E.F.

Bain imprévu

■ TORONTO — Une embarcation s'est renversée ce matin lors d'une course de bateaux-dragons sur la rivière Humber, près de Toronto, au nord-est de la Ville reine. Le département maritime de la police de Toronto a fait savoir qu'une trentaine de personnes, dont des enfants, ont été jetés à l'eau. Aucune ne portait de gilet de sécurité, mais elles ont pu être secourues. Au moins sept personnes auraient été transportées dans un hôpital, souffrant d'hypothermie. (PC)

« Au niveau du cinéma, **Le Soleil m'a permis de découvrir** les films indépendants, les films internationaux... »
Elaine Lajoie, Sainte-Foy

PAVÉ ART-TECH INC.
Coffrage et Finition de Béton Décoratif
Patio - Entrée - Trottoir - Galerie - Contour piscine - Etc.

www.paveart-tech.com

- Béton estampé
- Agrégats exposés
- Béton standard ou coloré
- Revêtement de béton

Éric Nolet (B. ing.)
(418) 386-3396
Ste-Marie de Beauce

Cocotte ovale
LE CREUSET

29 cm
Couleur graphite seulement
Courant : 179^{me} Spécial Liquidation **9998\$** Quantité très limitée

LE COIN CULINAIRE
POM
PLACE LAURIER
653-5878

CÉLÉBREZ AVEC NOUS! 10 ans

Du 4 au 11 mai nous payons la TPS, la TVQ sur marchandise à prix courant

Avec tout achat de 50\$ et plus vous courez la chance de gagner l'un de nos **5 magnifiques prix** (une valeur totale de 1500\$)

Douce Ambiance
Fine lingerie

1100, boul. Chaudière, Mail Cap-Rouge
Tél. : 656-6646

Du 26 avril au 4 mai 2003

Campagne de la **Capitation**

ou

Blitz de la **Contribution volontaire annuelle**

Un don à votre paroisse... pour l'annonce de **Jésus Christ!**

Les communautés paroissiales du diocèse de Québec

Merci de votre soutien!

Information: L'Assemblée de fabrique, le Conseil paroissial de pastorale ou les membres de l'équipe pastorale de votre paroisse
Diocèse de Québec (418) 688-1211 - www.diocesequbec.qc.ca

CHEVROLET 

CLIMATISEZ
À VOLONTÉ



CLIMATISEUR
À NOS FRAIS*

0% À L'ACHAT*
À LA LOCATION 0\$
Aucun comptant**
GM paie la 1^{re} mensualité**
et le dépôt de sécurité**




Malibu 4 portes

Puissant moteur V6 3,1 L
alliant performance et économie d'essence,
boîte automatique 4 vitesses à contrôle électronique,
vitres, miroirs, portes et ouverture du coffre à commande
électrique, télédéverrouillage des portes, climatiseur,
régulateur de vitesse, lecteur CD, banquette arrière
divisée à dossier rabattable, sacs gonflables

289 \$/mois!
0 \$ comptant
Location 48 mois



Vos concessionnaires  du Québec

L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit.
Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant au modèle neuf 2003 en stock suivant: Malibu (1N049/K7A). Photo à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. Frais reliés à l'inscription au registre des droits personnels et réels mobiliers, frais d'administration et droits payables à la livraison. *Offre valide en autant que le consommateur prenne livraison du véhicule au plus tard le 2 juin 2003. S'applique à l'achat ou à la location. La taxe d'excise applicable au climatiseur est à la charge du consommateur.
Taux de financement à l'achat de 0% disponible pour des termes allant jusqu'à 48 mois. **Conditions applicables à la location pour des termes allant jusqu'à 48 mois, premier versement mensuel (taxes incluses) payé par General Motors. *À la location, aucun versement initial requis et dépôt de sécurité payé par General Motors. Le dépôt ne sera pas remis au consommateur à la fin de la période de location. *Paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois. À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12¢ du km après 80 000 km. *La mensualité à la location tient compte des crédits applicables. L'offre de financement à l'achat et celle du climatiseur ne s'appliquent pas aux Vibe, Corvette, Cadillac, Hummer, fourgonnettes passagers et marchandises/coupees, Sierra/Silverado 2500/3500 cabines classiques et allongées (sauf GXP), Sierra/Silverado 2500/3500 à cabine multipièces et chassis-cabine, Sierra/Silverado 3500 HD chassis-cabine (style reporter) et aux camions série W et poids moyens. L'offre de financement à l'achat ne s'applique pas non plus aux Tahoe, Yukon, Yukon Denali, Suburban, Yukon XL et Yukon XL Denali. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location à l'exception des programmes de La Carte GM, des Diplômes et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. L'échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis.
Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à gmcanada.com ou au 1 800 463-7483.

La SGF et Investissement Québec scrutés à la loupe

(PC) — Des «changements importants» sont à prévoir tant à la Société générale de financement (SGF) qu'à Investissement Québec (IQ), deux organismes dont les mandats se chevauchent, prévient le ministre responsable du Développement économique, Michel Audet.

Dans sa première entrevue, accordée au quotidien *La Presse*, le responsable de l'ensemble des politiques industrielles du gouvernement du Québec dit qu'Investissement Québec a multiplié les décisions au cours des jours précédant les élections. «Cela ne veut pas dire que ce n'est pas bon, mais il y a beaucoup de choses qui sont datées d'avril», précise le nouveau ministre, qui rencontrera bientôt le président d'Investissements Québec, Maurice Prud'homme, et son homologue de la Société générale de financement, Claude Blanchet. Refusant de donner des chiffres ou des exemples, M. Audet relève le niveau important des «engagements et des lettres d'intention» conclus par Investissement Québec dans les jours précédant les élections générales.

À la SGF aussi on scrutera les livres. M. Audet confirme avoir entendu à maintes reprises dans les milieux économiques à Montréal que les rendements de l'organisme étaient artificiellement gonflés par la participation financière du gouvernement aux entreprises épaulées. L'ajout de capital-actions payé par Québec est inclus dans l'actif et, en tenant compte à la fin de l'année de la valeur de cet actif, le rendement de la SGF se trouve d'autant gonflé.

Il y a quelques mois, on avait nié à la SGF l'existence d'un tel «biais». «Je veux d'abord rencontrer la direction», insiste le ministre Audet, qui estime aussi qu'il faudra «revoir» des politiques qui ont permis à M. Blanchet de recevoir des bonis au rendement atteignant 96% de son salaire.

Les jours de M. Blanchet à la tête de la SGF seraient comptés

SALAIRE IMPORTANT

D'autres sources dans l'entourage du premier ministre libéral nient catégoriquement que le départ de Claude Blanchet de la SGF coûterait jusqu'à un million \$ de fonds publics. Le mandat du mari de Pauline Marois a été renouvelé l'an dernier pour cinq ans, mais on estime à Québec que, comme tous les grands commis de l'État, son contrat est rachetable à 20% du temps qu'il devait demeurer à la barre de l'organisme, jusqu'à concurrence d'un an.

Dans les milieux libéraux, deux noms circulent pour succéder à M. Blanchet, ceux de Pierre Desjardins, ami de longue date de Raymond Garneau, que le gouvernement Parizeau avait éjecté de Domtar dans les jours suivant les élections de 1994, et d'André Roy, ancien dirigeant de la SGF.

MISE AU POINT

Veillez noter les corrections suivantes : Dans notre cahier publicitaire VOYAGES de 8 pages en vigueur jusqu'au 31 mai 2003, (VE043V103).

À la page 6, Golf à Banff. En occupation double et comprend 3 parties de golf. **Aurait dû se lire : Golf à Banff. En occupation quadruple et comprend 2 parties de golf.**

À la page 7, Golf à Whistler. En occupation double. **Aurait dû se lire : en occupation quadruple.**

Dans notre cahier publicitaire Promotion Jessica de 44 pages en vigueur du dimanche 27 avril au samedi 10 mai 2003, (CC051F503).

À la page 34, Ensemble de golf Spalding 'Executive' de 11 pièces offert seulement en modèles droitier, gaucher et droitère. **N'est pas offert en modèle gauchère.**

À la page 40, Coffre à 6 tiroirs (n° 33461) et armoire à 6 tiroirs (n° 33462) Craftsman. La marque annoncée est incorrecte. **Il s'agit de la marque Companion et non de la marque Craftsman.**

Dans notre cahier publicitaire Solde chauffé à bloc de 8 pages en vigueur les vendredi 2 et samedi 3 mai 2002 (WE051F503).

À la page 3, Maillots de bain Roots à prix ordinaires pour garçons et filles et Christina pour filles, tailles 2-18. **Les maillots de bain Roots pour garçons et filles sont offerts dans les tailles 7 à 18. Les maillots de bain Christina sont offerts dans les tailles 2 à 16.**

Dans notre cahier publicitaire Fête des mères de 48 pages en vigueur du dimanche 4 au samedi 10 mai 2003, (CC052F503).

À la page 15, Estée Lauder pleasurs intense : 250 ml de lotion pour le corps. 38,50\$. **Le prix aurait dû se lire : 54\$.**

Nous sommes sincèrement désolés de tout inconfort que ces erreurs ont pu causer à nos clients.



Le ministre Denis Coderre prend pour modèle le peuplement de l'Ouest, produit de grands mouvements migratoires.

Coderre veut mieux répartir l'immigration

En ce moment, 88% des nouveaux arrivants s'établissent à Toronto, Vancouver ou Montréal

■ MONTRÉAL (PC) — Le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration Denis Coderre veut donner priorité aux régions et à la reconnaissance des compétences des immigrants dans les prochains mois.

C'est ce qu'il a affirmé devant des membres de l'Association du Barreau canadien réunis à Montréal hier. Selon le ministre, la politique d'immigration du Canada doit tenter de satisfaire les besoins en main-d'œuvre qualifiée — dans des secteurs qui sont en demande — des régions moins peuplées que Toronto, Montréal et Vancouver. Il a fait remarquer que 60% des immigrants choisissent de s'établir à Toronto, 15% à Vancouver et 13% à Montréal, ce qui laisse 12% pour le reste du pays.

«Nous avons une situation où nous aurons deux Canadas différents: les trois grandes villes et les autres», a-t-il dit.

Selon M. Coderre, la solution pourrait consister en un prolongement du programme pour travailleurs étrangers auxquels un statut de résident permanent serait accordé après trois à cinq ans de travail — dans le cas des professionnels — en région.

«Vous travaillez comme médecin à Flin Flon ou à Rimouski et après trois ou cinq ans nous vous donnons le (statut d')immigrant reçu — ce qui est le départ du processus permettant de devenir un citoyen canadien.»

Ottawa pourrait dresser une liste des pays qui satisfont les standards canadiens dans différentes professions.

Pour mener à bien cette stratégie, le ministre organisera une rencontre à l'automne avec des responsables des provinces et des territoires. Selon lui, la dernière fois qu'une telle rencontre a eu lieu remonte à 107 ans, alors qu'on voulait peupler l'Ouest en offrant des terrains à 10\$ l'unité.

«C'est une des principales raisons qui font que l'Ouest est ce qu'il est actuellement. Grâce à une stratégie d'immigration. Alors nous devons faire la même chose.»

Selon M. Coderre, le Canada ne peut plus se permettre d'ignorer le potentiel des nouveaux immigrants puisque le Canada se dirige vers une pénurie de plus d'un million de travailleurs qualifiés d'ici cinq ans. Il a souligné que parmi ceux-ci, de nombreuses personnes hautement qualifiées ne peuvent œuvrer dans leur domaine parce que leurs compétences et leurs diplômes sont sous-évalués ou ne sont pas reconnus.

«Je n'ai rien contre les chauffeurs de taxi. Je les aime beaucoup parce que presque chaque fois que je prends un taxi, j'ai de grandes conversations. Pourquoi? Parce qu'ils sont des médecins étrangers et ne sont pas reconnus.»

Le ministre Coderre a toutefois précisé que son plan devra tenir compte des préoccupations du Canada et de l'Amérique du Nord au chapitre de la sécurité. «Nous devons trouver une approche équilibrée, avec de l'ouverture et de la vigilance, sans nuire à l'économie», a-t-il dit aux journalistes après son allocution.

Il a mentionné notamment la possibilité d'utiliser les cartes d'immigrant reçu et la biométrie — identification par les empreintes digitales et l'iris — pour accroître le niveau de sécurité aux points d'entrée au pays, tout en assurant la fluidité du commerce.

Selon M. Coderre, les questions de sécurité seront débattues lors de la rencontre de l'automne.

Le discours du ministre a été interrompu à un moment par un des participants à une manifestation d'Algériens sans papier devant l'immeuble où se déroulait la rencontre du Barreau. Les manifestants s'opposaient à l'expulsion de 1000 Algériens — la plupart vivant au Québec — à qui Ottawa a refusé le statut de réfugié.

Le déficit des régimes de retraite multiplié par cinq

TORONTO (PC) — Les programmes de retraite des grandes entreprises publiques canadiennes accusent un manque à gagner de 16 milliards \$, a rapporté hier le *National Post*.

Les régimes de retraite de plus de 70% des sociétés inscrites à l'indice boursier S&P/TSX 60 sont déficitaires, et ceux de neuf d'entre elles sont dans le rouge d'au moins 500 millions \$, selon une étude dont a fait état le quotidien torontois.

La situation s'explique essentiellement par la chute des marchés boursiers, qui s'est traduite par une baisse de la valeur des actifs des caisses de retraite, alors que la population vieillit.

À la fin de l'exercice fiscal 2001, les sociétés en question accusaient un déficit global de 3,3 milliards \$. Toutefois, à la suite des pertes encaissées sur les marchés boursiers du monde entier, ce déficit est passé l'année suivante à 16,5 milliards \$.

Les programmes de retraite du pays ne se sont pas retrouvés dans un si mauvais état depuis les années 70, a indiqué Leo de Bever, vice-président principal, recherches et économique, du Régime de retraite des enseignants de l'Ontario.

«Mais la plupart des gens ne sont pas intéressés à en parler, a ajouté M. de Bever. Je constate que la plupart des gens du secteur des régimes de retraite préfèrent se cacher la tête dans le sable. Ils espèrent que les choses vont se régler d'elles-mêmes. Je ne crois pas que cela soit réaliste — le problème est devenu trop important.»

Ces déficits ne veulent pas dire que les travailleurs n'obtiendront pas leurs chèques de pension. Mais certaines entreprises sont en train d'accroître leurs contributions.



Publireportage

Ci-dessus, l'intérieur de la première verrière de M. Couture et Mme Fortin de Saint-Nicolas. À gauche, la verrière de M. Girard de Sainte-Foy.

La verrière : décor de jardin et confort du foyer

Imaginez une pièce ornée de riches boiseries aux teintes d'acajou, de merisier ou d'érable. Imaginez que cette pièce est baignée par une lumière naturelle si enveloppante qu'aucun éclairage n'est nécessaire pendant la journée, et ce, même par temps couvert. Imaginez enfin que les murs de cette pièce sont recouverts de grandes toiles vivantes, changeant au gré des saisons.

Quand on se trouve dans une verrière Domolux de Kenco, on a l'impression que le paysage extérieur pénètre dans la maison dans le plus grand confort.

Bien plus qu'une simple fenêtre sur l'extérieur, la verrière est avant tout un agrandissement, une pièce ajoutée qui peut avoir une multitude de fonctions. On peut y aménager une salle à dîner, un coin de lecture, une salle de détente, un bureau ou même une salle de jeux. Toutefois, quel que soit l'usage qu'en font leurs propriétaires, une chose est sûre : la verrière devient toujours une des pièces préférées des occupants.

Un ajout bien intégré

L'an dernier, M. François Couture et Mme Maude Fortin de Saint-Nicolas ont décidé de se faire construire une ver-

rière pour agrandir leur salle à dîner, qui était un peu trop exigüe, et pour profiter de leur vue imprenable sur le fleuve Saint-Laurent. « Je tenais à ce que cet ajout se marie bien au reste de la maison, de sorte qu'on ait l'impression qu'il ait été construit en même temps et non flanqué par la suite », explique Mme Fortin. « À l'origine, j'ai demandé à quelques constructeurs de faire une estimation des travaux à effectuer et de me proposer des solutions. L'un d'eux est venu prendre des mesures, mais il ne m'a jamais rappelé. Quand M. Ken Corcoran de Kenco m'a rendu visite, j'ai tout de suite aimé son approche personnalisée. Il a utilisé le même parement extérieur que notre maison. »

En fait, M. Couture et Mme Fortin ont tellement apprécié leur nouvelle verrière qu'ils ont décidé de s'en faire construire une autre. « Aussitôt la première terminée, j'ai eu l'idée d'en faire construire une seconde pour y aménager notre bureau », raconte Mme Fortin. « Cette fois, par contre, je n'ai pas magasiné. J'ai immédiatement confié les travaux à Kenco. Je savais qu'ils pourraient relever n'importe quel défi. »

Et il s'agissait d'un défi de taille. La seconde verrière devait être construite au deuxième étage, sur pilotis. « J'ai soumis mon idée à M. Corcoran et il m'a proposé d'utiliser une partie de notre garage », affirme Mme Fortin. « Il a dû aménager un couloir pour relier la verrière au bâtiment principal et construire un muret aveugle de façon à préserver notre intimité par rapport au voisin. »

Toutefois, ce qui a le plus surpris ces clients, de toute évidence très satis-

affirme M. Guy Girard de Sainte-Foy. « Je ne voulais pas d'une verrière avec une structure métallique. Je ne voulais pas non plus d'un toit vitré. Quand j'ai vu la photo de la verrière Domolux dans un article du Soleil, en mai 2000, j'ai téléphoné à M. Corcoran de Kenco pour lui demander si je pouvais aller voir la sienne. En entrant chez lui, j'ai tout de suite su que c'est ce que je voulais. »

Au départ, M. Girard désirait seulement se faire construire une verrière trois sai-

sons derrière sa résidence afin d'y aménager une deuxième salle à dîner. « M. Corcoran et sa conjointe Colette considèrent leurs verrières comme des meubles et ça se voit par la présence des nombreuses moulures ou encore des panneaux laminés qui composent le toit cathédrale », affirme M. Girard.

Kenco a toujours utilisé du verre de première qualité dans la fabrication de ses verrières. Toutefois, le fabricant a récemment conclu une entente avec ses fournisseurs pour offrir des vitres thermos triples comprenant deux chambres d'air au gaz argon de même que deux verres Low E montés sur un cadre non conducteur innex. Le tout procure un facteur isolant de niveau R-8, soit quatre fois celui d'une vitre thermos conventionnelle.

Le souci de qualité se retrouve également dans la finition intérieure des verrières Domolux. « M. Corcoran et sa conjointe Colette considèrent leurs verrières comme des meubles et ça se voit par la présence des nombreuses moulures ou encore des panneaux laminés qui composent le toit cathédrale », affirme M. Girard.

Une longue expérience

Œuvrant dans le domaine de la construction résidentielle depuis 25 ans, dont au moins 20 dans le secteur des verrières, les entreprises Kenco détiennent une licence d'entrepreneur général de la régie du bâtiment. C'est sans doute ce qui permet à la compagnie de Saint-Jean Chrysostome d'offrir un service clé en main à ses clients. « Tout ce que les clients ont à faire est de choisir leur couvre-sol », précise M. Corcoran, qui est présentement en train de concevoir une verrière de forme octogonale à l'apparence d'une tourelle ainsi qu'un modèle qui sera destiné spécialement à accueillir un spa.

Pour obtenir de plus amples renseignements au sujet des verrières Domolux, communiquez avec les entreprises Kenco au (418) 839-0217.



Les moulures, les panneaux laminés ainsi que la fenêtre à crémone témoignent d'un grand souci de qualité

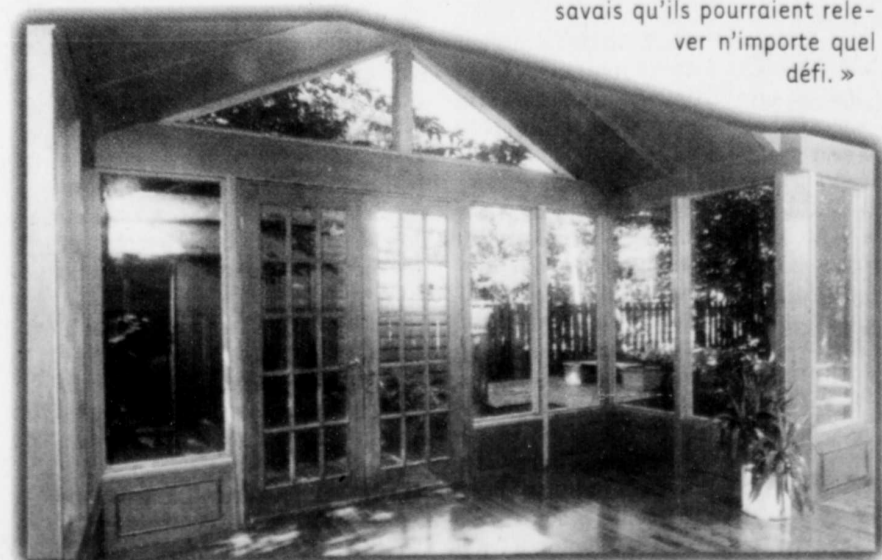
faits, c'est la propreté impeccable des lieux à la suite des travaux. « Lorsque j'ai parlé à M. Corcoran la première fois, il m'a dit qu'il ne laisserait aucune trace de son passage en repartant, ajoute-t-elle. J'étais un peu sceptique, mais je dois avouer qu'il avait raison. Je n'ai pas trouvé la moindre poussière, et ce, malgré le fait qu'ils ont percé un mur. »

Une qualité irréprochable

La plupart des clients de Kenco sont des consommateurs avertis et exigeants. « Avant de me faire construire une verrière, j'ai magasiné pendant deux ans »,

tenant une des pièces les plus fréquentées de sa maison.

Il faut dire que, côté isolation, les verrières Domolux n'ont pas leur pareil. Même lorsqu'il est monté sur pilotis, sans fondations, le plancher offre un confort identique à celui d'une résidence. Le toit, qui possède un espace d'air ventilé comme une maison, offre une protection isolante de niveau R-35. Les montants de la verrière sont, pour leur part, faits en cèdre de l'Ouest, un matériau non conducteur qui présente une excellente résistance.



En plus d'éviter les problèmes d'effet de serre, le toit cathédrale isolé et aéré ajoute un cachet au décor intérieur.

DOMOLUX
par KENCO

LE MONDE

EN BREF

TURQUIE

Le Croissant Rouge nie tout cafouillage

■ ISTANBUL — Le président du Croissant Rouge turc, Ertan Gonen, a nié qu'une aide humanitaire insuffisante ait été acheminée dans la région de Bingol, frappée jeudi par un tremblement de terre de 6,4 qui a fait 159 victimes. De telles accusations ont été à l'origine d'incidents violents survenus vendredi, alors que la police a donné l'assaut à une foule venue réclamer des tentes. « Nous avons envoyé des tentes pour 60 000 personnes, quand la population de Bingol est de 63 000 personnes », a détaillé M. Gonen. La presse turque expliquait hier que les moyens de logement provisoire des sinistrés semblaient en effet suffisants, mais que l'aide avait été soit mal distribuée, soit destinée en priorité aux familles de la police ou à des chefs de clans influents, la population dormant toujours à la belle étoile. Les secouristes ont retiré en tout les corps de 79 enfants des décombres du pensionnat de Celtiksuyu, qui s'était écroulé jeudi, mais quatre élèves étaient toujours portés disparus. Cent-quatorze jeunes ont été dégagés vivants par les sauveteurs. (AFP)



NEW HAMPSHIRE

Le « Vieil Homme » s'écroule

■ BOSTON — Le New Hampshire est en deuil : son « Vieil Homme » a été abattu hier, l'érosion a fait s'écrouler la célèbre falaise au profil d'ancêtre. « Tout a disparu », s'est lamenté Bill Roy, un responsable du parc de Cannon Mountain. L'État avait adopté le « Vieil Homme » comme symbole de l'État, et la Monnaie américaine l'avait représenté sur des pièces de 25 cents. Le monument naturel se délitait depuis un certain temps et les responsables du parc avaient lutté pour le garder intact, colmatant les fissures et utilisant des câbles pour le maintenir. L'attraction attirait chaque année des centaines de milliers de touristes. (AFP)

Le prince William lorgne les États-Unis

■ LONDRES — Le prince William, héritier du trône d'Angleterre, veut s'installer aux États-Unis après la fin de ses études, selon le journal populaire *Sunday Mirror*. William « est déterminé à défendre sa vie privée et croit que vivre aux États-Unis est le meilleur moyen pour y parvenir » après la fin de ses études, prévue à l'été 2005, a déclaré une source royale. Le prince, qui étudie l'histoire de l'art à l'Université St. Andrews, veut soit poursuivre ses études dans un collège américain, soit trouver un emploi dans une maison de ventes aux enchères ou dans une galerie, de préférence à New York. (AFP)

Retour à l'école



Les élèves irakiens ont commencé à regagner, mais en très petit nombre, leurs classes à Bagdad, où les enseignants ne savent pas trop quoi enseigner après la chute de Saddam Hussein. Subeir Labid, professeur adjoint d'un lycée du quartier aisé de Hay Al-Nil, dit ne pas avoir été informé des changements éventuels dans les programmes d'histoire et d'éducation civique qui, depuis des années, font l'éloge de Saddam et de son parti, le Baas. Si certains élèves sont contents de revenir à l'école après plus d'un mois de vacances forcées, la plupart d'entre eux semblent craindre encore pour leur sécurité.

BABYLONE

Charnier de Saddam exhumé

MOHAMED HASNI
Agence France-Presse

■ BABYLONE — Trente-cinq tas d'ossements, une foule émue en larmes et le bruit de pelles remuant la terre : au sud de Babylone, des habitants ont exhumé hier un charnier, l'un des témoins de l'atrocité du régime de Saddam Hussein.

L'acharnement d'un père, qui a vu son fils disparaître lors du soulèvement chiite de 1991 consécutif à la déroute de l'armée irakienne au Koweït, a orienté les recherches vers un bout de champ au sud de la ville, coincé entre une route et un petit canal.

« Mon fils a été arrêté en 1991 après les troubles. J'ai su par l'hôpital qu'il a été enterré, avec d'autres, au sud de la ville », déclare en sanglotant dans sa barbe blanche Mohi Jabbar Hamza, un habitant de Babylone, ville moyenne à une centaine de kilomètres au sud de Bagdad.

Les témoins se pressent. « En 1991, j'ai vu un bulldozer creuser un fossé, puis un camion y jeter par deux fois un chargement que l'engin couvrait ensuite de terre », indique Salmane Jari, qui n'habite pas loin.

Disant n'avoir pas pu distinguer la nature des chargements, il explique son silence, en dépit de certains doutes, par sa crainte des services de sécurité de l'ancien régime, qui avaient réprimé dans le sang le soulèvement et maintenaient une chape de plomb sur le pays.

Par provocation ou par négligence, les tortionnaires du régime déchu de Saddam Hussein ont choisi d'enterrer les victimes à quelques centaines de mètres d'un mausolée chiite, celui de Bakr ben Ali ben Bakr, dont le dôme vert domine le paysage.



Un soldat américain contemple les restes humains déterrés hier à Babylone par des proches de chiïtes victimes des atrocités du régime de Saddam Hussein. Certains crânes sont entaillés de coupures nettes, faisant croire que les tortionnaires avaient découpé des têtes à la scie électrique.

Dans la confusion générale, les gens continuent à dégager un ossement par ici, un bout d'habit par là. D'autres arrivent sur les lieux en courant et un embouteillage de vieilles voitures se forme sur place.

Parmi les crânes séchant au soleil, certains sont ceux d'enfants de 10 à 12 ans. Une chevelure abondante indique que les restes appartiennent à une femme. Certains crânes sont entaillés

Par provocation ou par négligence, les tortionnaires avaient enterré leurs victimes tout près d'un mausolée chiïte

de coupures nettes, faisant dire à l'un des habitants que les tortionnaires qui ont sévi contre la population après le soulèvement avaient découpé des têtes à la scie électrique.

Dans la cohue, deux soldats américains viennent aux nouvelles. Ils constatent très vite l'ampleur des désastres.

Celui du charnier, une pièce à conviction contre l'ancien régime, et celui de la méthode employée pour exhumier les restes. « Ils sont en train de tout détruire sur leur passage, ce qui compliquera toute identification », dit l'un des soldats qui refuse de s'identifier, tout en avançant des compétences de légiste.

« C'est une situation hautement émotionnelle et délicate », dit un autre, qui se présente sous le seul prénom de David, en souhaitant que la foule laisse la place aux spécialistes de l'armée américaine pour « documenter un autre aspect de l'atrocité de Saddam Hussein ».

Le Comité international de la Croix-Rouge avait entamé des démarches auprès des forces de la coalition pour vérifier l'existence de fosses communes, annoncées en Irak après la chute du régime de Saddam Hussein après la prise de Bagdad le 9 avril. Des milliers de familles irakiennes sont à la recherche d'un de leurs proches disparus sous le règne de l'ex-régime.

POWELL EN SYRIE

Washington et Damas prêts à coopérer

■ DAMAS (AFP) — Le secrétaire d'État américain Colin Powell et le président syrien Bachar Al-Assad ont convenu, hier à Damas, de travailler ensemble pour la sécurité et la stabilité au Moyen-Orient et en Irak.

Powell, qui s'est arrêté hier en Syrie au cours d'une visite-éclair qui le menait ensuite à Beyrouth, au Liban, a souligné auprès du président Bachar Al-Assad la nécessité de s'adapter à la nouvelle donne dans la région après la chute du régime irakien de Saddam Hussein, qui implique notamment une relance du processus de paix israélo-palestinien.

Le secrétaire d'État américain a appelé au désarmement du Hezbollah, considéré comme un groupe terroriste par Washington, et annoncé que la Syrie avait commencé à agir contre des mouvements radicaux. Interrogé en outre sur les mesures qu'auraient prises Damas contre des « groupes radicaux », M. Powell a indiqué que les autorités syriennes lui avaient annoncé avoir « procédé à quelques fermetures » sans préciser quelles organisations avaient été visées. « J'attends d'eux qu'ils fassent davantage en ce qui concerne les entrées (en territoire syrien) et les apparitions de divers responsables de ces organisations », a-t-il ajouté.

La rencontre de MM. Powell et Assad a marqué le lancement d'un dialogue au plus haut niveau entre les deux pays après l'intervention militaire américaine en Irak à laquelle la Syrie était opposée.

Avant ses entretiens de Damas, Colin Powell avait précisé vouloir évaluer les programmes syriens d'armes de destruction massive, la fermeture de la frontière irako-syrienne, la « feuille de route » proposant un règlement global entre Israéliens et Palestiniens et le sort des organisations palestiniennes basées en Syrie.

M. Powell a répété que son pays n'avait pas l'intention de lancer une attaque militaire contre la Syrie.

Washington a régulièrement accusé Damas d'avoir aidé militairement l'Irak, accepté de stocker des armes irakiennes de destruction massive, et accueilli d'anciens responsables irakiens.

Après Damas, M. Powell s'est rendu à Beyrouth, dernière étape de sa tournée en Europe et au Moyen-Orient, entamée jeudi en Espagne.

Après ses entretiens avec le président Émile Lahoud et le premier ministre Rafic Hariri, M. Powell a appelé l'armée libanaise à se déployer au Liban Sud, à la frontière d'Israël, pour remplacer le Hezbollah, et souhaité le départ des troupes syriennes du Liban, où Damas exerce une influence sans partage. « Il est temps que l'armée libanaise se déploie au Liban Sud pour y remplacer la milice armée du Hezbollah » chiite, a déclaré M. Powell lors d'une conférence de presse.

Il a affirmé avoir transmis aux dirigeants libanais la « profonde inquiétude des États-Unis en raison de la poursuite des activités du Hezbollah dans la région et dans le monde ».

Soutenu par l'Irak et la Syrie, le Hezbollah fut le fer de lance de la résistance contre les forces d'occupation israéliennes au Liban Sud, qui a abouti au retrait de ces troupes en mai 2000. Depuis, des combattants du Hezbollah sont déployés dans cette région.

Blair se dit prêt à répondre de ses actes devant Dieu

ÉRIC THOMAS
Agence France-Presse

■ LONDRES — Après avoir suivi Tony Blair pendant un mois dans les coulisses du conflit en Irak, le *Times* brosse hier le portrait inédit d'un premier ministre « chef de guerre » qui parle de ses relations avec Dieu ou tempête contre Jacques Chirac.

L'ancien rédacteur en chef du quotidien de droite — qui s'est rapidement rangé dans le camp des « pro-guerre » — Peter Stothard et un photographe ont été autorisés à suivre le chef du gouvernement britannique entre le 10 mars et le 9 avril.

Le quotidien publie, au fil d'une trentaine de pages, le récit détaillé des temps forts de cette période troublée, des ultimes tractations diplomatiques d'avant-guerre aux premières semaines des hostilités.

Le 2 avril, le journaliste interroge le premier ministre sur la mort de fem-

mes et d'enfants irakiens tués par des soldats américains à un poste de contrôle.

M. Blair, anglican pratiquant généralement peu prolixe sur ses convictions religieuses, se dit « affecté ». Mais il est « prêt à rencontrer son Créateur » et à répondre devant Dieu « pour tous ceux qui sont morts ou qui ont été horriblement mutilés à la suite de (ses) décisions » de lancer les troupes britanniques dans cette guerre au côté des Américains.

Avant de reconnaître que beaucoup de ses coreligionnaires lui prêdiraient

sans doute une condamnation sans appel lors du Jugement dernier.

Dieu est également invoqué au tout début de la guerre, lorsque M. Blair, mettant la dernière main à son discours télévisé à la nation le 20 mars au soir, propose à ses conseillers de conclure son allocution par un « God bless you » (Dieu vous bénisse).

Une suggestion immédiate écartée par son entourage, déterminé à ne pas donner au premier ministre l'image d'un donneur de sermon. « Vous êtes la pire bande d'impies que j'aie jamais vue », plaisante M. Blair.

Ces allusions à la foi chrétienne, estime le *Times*, risquent de provoquer des remous au sein de l'importante communauté musulmane britannique que le premier ministre n'a eu de cesse de rassurer ces derniers mois, en affirmant à l'envi que la guerre en Irak ne visait pas les musulmans, mais un régime dangereux et corrompu.

De ces semaines considérées comme les plus difficiles du mandat de Tony Blair, le *Times* a également tiré une trentaine de photos en noir et blanc.

L'une d'elles montre le premier ministre, les bras croisés dans un couloir vide, écoutant attentivement, avec un petit air de défi dans la posture, le président français Jacques Chirac qui l'interpelle, en marge d'un sommet européen à Bruxelles le 21 mars.

M. Blair avait durement critiqué la position intransigeante du dirigeant français, qui avait menacé d'opposer son veto à toute résolution de l'ONU ouvrant la voie à une guerre en Irak.

Le 10 mars, lorsqu'il apprend que M. Chirac s'apprête à exprimer cette position à la télévision, M. Blair ne décroche pas, raconte le *Times*. « C'est tellement absurde de faire cela à ce moment de l'histoire mondiale. Ceux-là mêmes qui devraient renforcer les institutions internationales sont en train

de s'amuser à les miner. » C'est « irresponsable ».

Une autre photo, plus intimiste, montre un Tony Blair en pull-over et patins d'intérieur, grattant une guitare sèche sur un coin de fauteuil dans un couloir de son appartement de Downing Street. Sur le sol, quelques jouets éparpillés de son plus jeune fils, Leo, trois ans. La musique, sa femme et ses quatre enfants l'aident à supporter le stress de la guerre, explique le journal.

M. Blair avait accordé sa première entrevue d'après-guerre au tabloïd *The Sun*, propriété du magnat australo-américain Rupert Murdoch, et l'un des plus farouches défenseurs de l'engagement britannique en Irak.

Le *Times*, autre fleuron britannique de l'empire Murdoch, a eu à son tour l'honneur d'approcher le premier ministre. Et de publier ce portrait « en action » à trois jours de son 50^e anniversaire, le 6 mai.

Retour sur Terre des trois anciens occupants de l'ISS

ASTANA, Kazakhstan (AP) — Le vaisseau Soyouz transportant deux Américains et un Russe de retour d'une mission de presque six mois dans la station spatiale internationale (ISS) a atterri ce matin au Kazakhstan, selon le centre de contrôle de la mission.

Le centre de contrôle de Koroliov, dans la banlieue de Moscou, a annoncé l'atterrissage à 6 h 19 heure locale (2 h 19 GMT), soit environ trois heures et trente minutes après le départ de la capsule de l'ISS. Après plus de deux heures de recherches aériennes, le vaisseau a été localisé dans une plaine du Kazakhstan. Des responsables ont précisé qu'il faudrait deux autres heures à des hélicoptères pour atteindre l'endroit où a atterri l'engin spatial. Les deux astronautes américains et le cosmonaute russe sont en bonne santé, ont-ils ajouté.

Un représentant de la NASA a précisé que la communication établie par les équipages des hélicoptères avec les Américains Kenneth Bowersox et Donald Pettit, et le Russe Nikolai Boudarin indiquait qu'aucun d'entre eux n'avait rencontré de problème lors du retour.

Les trois hommes sont les premiers à rentrer sur Terre depuis la désintégration de la navette américaine Columbia, le 1^{er} février dernier, dans laquelle les sept membres d'équipage avaient péri. Kenneth Bowersox et Donald Pettit sont en outre les premiers astronautes américains à effectuer leur retour dans un vaisseau étranger.

Cette mission avait suscité beaucoup d'appréhension à la fois parce qu'il s'agissait de la première depuis la catastrophe de Columbia, mais également parce que la capsule, un nouveau modèle de Soyouz, effectuait son premier retour sur Terre.

La NASA avait mobilisé tout le matériel médical nécessaire sur le site d'atterrissage. Deux chirurgiens de vol de l'agence américaine s'étaient par ailleurs rendus sur les lieux par hélicoptère. Les trois membres d'équipage de l'ISS devaient au départ effectuer leur retour sur Terre dans un vaisseau plus grand et plus confortable, mais ils ont dû quitter la station internationale à bord d'un vaisseau Soyouz après la décision de la NASA de clouer au sol toutes ses navettes en raison de la tragédie de Columbia.

AVIS LÉGAUX • APPELS D'OFFRES • SOUMISSIONS • ENGANS
Également placés gratuitement sur Internet
www.appels.doffres.com

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
PRENEZ avis que JEAN BERCHMANS, CLICHE, en son vivant domicilié à Loretteville (Québec) est décédé à l'Hôpital Laval, le 30 avril 2002, et qu'un inventaire des biens du défunt a été fait, sous seing privé, le 11 avril 2003 et peut être consulté par toute personne intéressée à la succursale du TRUST BANQUE NATIONALE, située au 2600, boulevard Laurier, Tour de la Cité, bureau 900, Sainte-Foy, province de Québec.

DONNÉ À STE-FOY, le 30 avril 2003
TRUST BANQUE NATIONALE, es-qualités de liquidateur

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
PRENEZ avis que MAUREEN CLICHE, en son vivant domiciliée à Loretteville (Québec) est décédée le 3 juin 2002, et qu'un inventaire des biens de la défunte a été fait sous seing privé, le 11 avril 2003 et peut être consulté par toute personne intéressée à la succursale du TRUST BANQUE NATIONALE, située au 2600, boulevard Laurier, Tour de la Cité, bureau 900, Sainte-Foy, province de Québec.

DONNÉ À STE-FOY, le 30 avril 2003
TRUST BANQUE NATIONALE, es-qualités de liquidateur

APPEL D'OFFRES
PROJET
Démantèlement de matériaux contenant de l'amiante
Écoles Maria-Chapdelaine, Sainte-Marie-Médatrice
et École secondaire Kénogami, (n° : REF-000-817)

PROPRIÉTAIRE
Commission scolaire De La Jonquière
3644, rue Saint-Jules, C.P. 1600
Jonquière (Québec) G7X 7X4
Tél. : (418) 542-7551 Téléc. : (418) 547-6785

ARCHITECTE
BCS+M, architectes et designers
1946, rue Davis
Jonquière (Québec) G7S 3B6
Tél. : (418) 548-1128 Téléc. : (418) 548-2583

INGÉNIEUR
Gémi inc.
2876, rue Gamache
Jonquière (Québec) G7X 7V3
Tél. : (418) 548-2630

OBTENTION DES DOCUMENTS
Au bureau de l'architecte à partir du lundi, 5 mai 2003.
DÉPÔT POUR L'OBTENTION DES DOCUMENTS
Sixante-quinze dollars (75\$) sous forme de chèque visé au nom du propriétaire, la Commission scolaire De La Jonquière. Le chèque visé est non-remboursable.

GARANTIE DE SOUMISSION
Chèque visé ou cautionnement au montant de quarante mille dollars (40 000\$), valide pour trente jours.

DÉPÔT ET OUVREMENT DES SOUMISSIONS
Le 27 mai 2003, à 14h, au 3644, rue Saint-Jules, Jonquière (Québec).

SOUMISSIONNAIRES
Seules seront considérées aux fins d'octroi du contrat, les soumissions des entrepreneurs ayant un établissement au Québec ou, lorsqu'un accord intergouvernemental est applicable, au Québec ou dans une province ou un territoire visé par cet accord, et détenant, le cas échéant, la licence requise en vertu de la Loi sur le bâtiment (L.R.Q., c.B.-1.1).

Le propriétaire ne s'engage à accepter aucune des soumissions reçues.
Donné à Jonquière, ce 2e jour du mois de mai 2003.
La Commission scolaire De La Jonquière
3644, rue Saint-Jules, C.P. 1600
Arrondissement Jonquière
Ville de Saguenay (Québec) G7X 7X4
Claude Fortin
Directeur des services des ressources matérielles

ESPAÑE Foule record pour voir Jean-Paul II

■ MADRID (AFP) — Jean-Paul II a placé hier la première journée de sa cinquième visite en Espagne sous le signe de la paix, en dénonçant la violence, la guerre et le terrorisme, au cours de ses rencontres avec les dirigeants espagnols et plus de 600 000 jeunes, le double de l'assistance attendue, qui lui ont réservé un accueil chaleureux.

Dès son arrivée à l'aéroport de Madrid, où il a été accueilli par le roi Juan Carlos et la reine Sofia, il a « demandé à Dieu d'accorder à l'Espagne et au monde entier une paix qui soit féconde, stable et durable ».

Ce voyage est le premier du pape après une pause de neuf mois. Il intervient avec, en toile de fond, les divergences sur la crise irakienne entre Jean-Paul II, craignant que la guerre ne provoque un affrontement de cultures et de religions, et le gouvernement espagnol dirigé par José Maria Aznar, qui a soutenu sans réserve l'intervention militaire anglo-américaine, en dépit de l'opposition de son opinion publique.

À plusieurs reprises, l'allocution du pape, prononcée en espagnol, a été entrecoupée de slogans comme « Vive le pape » ou « Jean-Paul II, tout le monde t'aime ».

Dès la matinée d'hier, une foule de jeunes, venus de toute l'Espagne et de l'étranger, s'est rassemblée sur la base aérienne Cuatro Vientos, près de Madrid, où Jean-Paul II est arrivé en fin d'après-midi pour présider une rencontre avec la jeunesse qui a rassemblé 600 000 personnes, selon les chaînes de télévision, soit le double de l'assistance attendue.

Après huit heures sous le soleil, pour les plus enthousiastes, le secours des canons à eau qui balayaient la foule à intervalles réguliers était bienvenu. Sous le jet, les jeunes fidèles dansaient



Des religieuses exprimaient leur enthousiasme en attendant l'arrivée du pape à la base Cuatro Vientos, près de Madrid. Leur attente n'aura pas été vaine puisque, faisant preuve d'une surprenante vitalité, Jean-Paul II est resté près de trois heures avec la foule, visiblement peu pressé de partir.

et scandaient, bras levés : « Ça se voit, ça se sent que le pape est présent ! » Écrasées sur les barrières, au premier rang, des religieuses écarlates faisaient ondoyer la petite banderole qui proclamait en lettres vertes « Vous serez mes témoins », tirée du « sac du pèlerin ».

EN PLEINE FORME

Faisant preuve d'une surprenante vitalité, il est resté près de trois heures avec les jeunes — au lieu d'une heure et demie prévue — visiblement heureux d'être là et peu pressé de partir.

Jean-Paul II a affirmé devant les jeunes que « la spirale de la violence, du terrorisme et de la guerre provoque encore aujourd'hui la haine et la mort ». « C'est pourquoi je veux vous

exhorter à être les artisans de la paix », a-t-il plaidé.

« Restez à l'écart de toute forme de nationalisme exacerbé, de racisme et d'intolérance. Témoinnez que les idées ne s'imposent pas, mais se proposent », a-t-il poursuivi.

Le pape a également évoqué l'Europe et le débat sur la future Constitution européenne. Il s'est déclaré « sûr que l'Espagne apportera le riche héritage culturel et historique de ses racines catholiques ».

Dans son discours de bienvenue, le roi Juan Carlos a exprimé sa satisfac-

tion de recevoir pour la cinquième fois Jean-Paul II, qu'il a qualifié d'« infatigable combattant des causes nobles ».

Le souverain pontife s'est ensuite rendu au siège de la nonciature apostolique à Madrid, où il séjournera pendant sa visite de 31 heures en Espagne, et où il a reçu dans l'après-midi M. Aznar, sans évoquer avec lui le conflit en Irak.

La journée d'aujourd'hui sera le moment fort de la visite de Jean-Paul II. Le pape célébrera la messe à 10 h sur la place Colon, au centre de la capitale, pour la canonisation de cinq nouveaux saints espagnols. Dans l'après-midi, il recevra les souverains espagnols et leur famille avant de regagner Rome dans la soirée.

Matériaux de construction

DALLE DE PATIO PLUS
16 x 16 po
à partir de **198** (prix)

BOIS TRAITÉ
4 x 4 po x 5 pi
395

TREILLIS
12 x 96 po, traité, avec cadre
2558

CLÔTURE EN BOIS TRAITÉ
n° 14
16 planches 4 x 8 pi
29\$

PIEU STANDARD À CLÔTURE
798

DALLE ÉCONO grise
12 x 12 po
139

peut être peint la première année

VOTRE AMÉNAGEMENT AVEC DURAND

PERMACON

MUREL CELTIK
Modèle 25
1097 le pi carré

PAYABLE EN 4 VERSEMENTS ÉGAUX*

DURAND
QUINCAILLERIE • MATÉRIAUX • POÊLES & FOYERS

SUPERVISION

BBQ
TOUTES PIZZES
CROISSANTS
Piscine Produits et accessoires

DURAND GARANTIT LES MEILLEURS PRIX!

Profitez pleinement de vos activités!

Miele Une vie, un vélo **329\$**
BB 265 (Montagne double suspension)
• 21 vitesses Grip Shift
• Double suspension
• Guidon de type « DH » en acier
• Dérailleurs Shimano

Miele Une vie, un vélo **359\$**
Verona (Hybride)
• 21 vitesses EZ Fire
• Cadre en aluminium 6061-T6
• Tige de selle à suspension et potence ajustable
• Dérailleurs et pédalier Shimano

K2 CADENCE LS
Homme et femme
Roulement à billes
ABEC 5
Roues 78 mm
Cour. : 249,99\$
Rabais de **30\$**

ULTRA WHEELS
Hybrid Matrix 3D
Homme et femme
Roulement à billes
ABEC 7
Roues 80 mm
Cour. : 269,99\$
Rabais de **70\$**

SALOMON PROFILE Femme **19999\$**

SALOMON PRÉFACE Homme **24999\$**
Roulement à billes
ABEC 5
Roues 78 mm
Cour. : 309,99\$
Rabais de **60\$**

DURAND Sport
TOUJOURS OUVERT LE MERCREDI SOIR
• MODE ET CHAUSSURES
• ÉQUIPEMENTS ET ACCESSOIRES
• CAMPING ET VÊTEMENTS

9635, boul. de l'Ornière, Québec 843-2223 www.durand.ca

**AUCUN PAIEMENT
AVANT 6 MOIS**
sur toutes les
Mazda neuves**

PLUS 0%
de financement
à l'achat†

LE GRAND ÉVÉNEMENT DU PRINTEMPS



vroom-vroom

★★★★★
Indice de sécurité
le plus élevé
lors d'impact*



« Le meilleur achat de sa catégorie »
Le Guide de l'auto 2003, Jacques Duval

Mazda MPV DX 2003

OU Louez à partir de

291\$

PAR MOIS, POUR 48 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
COMPTANT INITIAL DE 2 995\$
PLUS

0\$ dépôt de sécurité

Ou louez à

361\$

PAR MOIS,
POUR 48 MOIS*

ET **0\$** COMPTANT

• Moteur V6 de 3 L et 200 ch • Boîte automatique 5 vitesses • Radio AM/FM stéréo avec lecteur de CD, commandes audio montées sur le volant • Climatiseur • Deux coussins de sécurité avant (coussins latéraux livrables en option) • Sièges baquets de 2^e rangée Side-by-Slide^{MC} • Banquette de 3^e rangée Tumble-Under^{MC} rabattable sous le plancher et orientable vers l'arrière • Portes coulissantes latérales avec glaces abaissantes



ENERGUIDE

Mazda Tribute DX 2003

OU Louez à partir de

285\$

PAR MOIS, POUR 48 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
COMPTANT INITIAL DE 2 995\$

• Moteur 4 cyl. de 2 L avec boîte manuelle 5 vitesses • Traction avant • Climatiseur • Radio AM/FM stéréo avec lecteur de CD • Conception OptiSpace • Deux coussins de sécurité avant et avant latéraux • Trois prises d'alimentation • Hayon à double accès • Volant inclinable • Roues de 16 po en alliage • Porte-bagages de toit • Régulateur de vitesse

Moteur V6 disponible

PREMIÈRE PLACE
« Match du mois » opposant cinq utilitaires sport.**
Eric LeFrançois, La Presse

ENERGUIDE



Mazda B3000 Dual Sport, cab. allongée 2003

OU Louez à partir de

275\$

PAR MOIS, POUR 48 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
PLUS

0\$ comptant
0\$ dépôt de sécurité

• Moteur V6 de 3 L et 150 ch • Boîte manuelle surmultipliée 5 vitesses • Roues stylisées en acier argent de 15 po • Freins antiblocage aux 4 roues • Système d'immobilisation Securilock • Climatiseur • Radio AM/FM stéréo avec lecteur de CD • Barre stabilisatrice avant • Glace arrière coulissante • Prise d'alimentation 12 V • Banquette à dossier 60/40 avec accoudoir/rangement • Mini-console au plancher avec porte-gobelets

Camionnette importée la plus
vendue au pays depuis 16 ans.***

PRÊT
À ROULER

NOTRE ENGAGEMENT VOUS CERTIFIE QUE VOTRE NOUVELLE MAZDA EST INSPECTÉE, REÇOIT DES PROTÈGE-TAPIS ET UN PLEIN D'ESSENCE À LA LIVRAISON.
GARANTIE LEADERSHIP MAZDA Renseignez-vous sur notre remarquable garantie complète.
ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES MAZDA Renseignez-vous sur le programme d'assistance routière Mazda, offert gratuitement avec toute nouvelle Mazda.



mazda

www.mazda.ca

Les concessionnaires Mazda du Québec

INFORMEZ-VOUS AU SUJET DU PROGRAMME MAZDA POUR LES DIPLÔMÉS.

LOCATION
MAZDA
POUR
LES DIPLÔMÉS

* Indice de sécurité le plus élevé accordé par la NHTSA des É.-U., à la fois pour le conducteur et les passagers, lors de tests d'impacts frontal, latéral et arrière. ** La Presse, octobre 2002. *** Rapports de l'IRARC 1987-2002. * Prix EnerGuide 2003 accordés aux véhicules les plus économiques en carburant. Données fournies par le ministère des Ressources naturelles du Canada 2003. Basées sur la camionnette Mazda B3000 SX avec boîte manuelle 5 vitesses et la Mazda Tribute DX 2003 avec boîte manuelle 5 vitesses.

† Financement à l'achat aux particuliers de 0% pour 24 mois sur les Mazda neuves 2003 (excluant les Protégé MazdaSpeed 2003 et les Mazdas 2004) consenti par l'entremise de la Banque Scotia. Sur approbation du crédit. Autres taux et termes de financement disponibles. †† L'offre aux particuliers de « aucun paiement avant 6 mois » s'applique au financement à l'achat de toutes les Mazda neuves et débute à la date de livraison du véhicule à l'acheteur. Le nombre de mensualités choisi par le client n'est pas réduit mais reporté de 6 mois. Aucun intérêt pendant les premiers 150 jours. Après cette période, le montant du capital ainsi que les intérêts devant être payés en fonction du terme prévu au contrat. * Taux de location personnalisée Mazda: offres portant uniquement sur la location au détail des Mazda MPV DX 2003 (modèle U4D173800), des Mazda Tribute DX 2003 (modèle W5D553400) et des Mazda B3000 2003 (modèle XCB333C00) neufs. Comptant initial ou échange équivalent, premier versement mensuel et dépôt de sécurité de 350\$ (Tribute) exigés. Aucun dépôt de sécurité sur toutes les MPV et les camionnettes de série B. Aucun comptant initial sur la camionnette B3000 et sur la MPV DX pour l'offre à 361\$ par mois. Offres soumises à l'approbation de Crédit Mazda Canada inc. Limite de 80 000 km. Frais de 8¢ le km additionnel. Immatriculation, assurances, taxes et frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers (RDPRM) en sus.

Les modèles illustrés peuvent différer et sont utilisés à titre indicatif seulement. Certains équipements illustrés peuvent être offerts en option ou de série sur d'autres modèles. Les stocks peuvent varier selon les concessionnaires. Les concessionnaires peuvent louer à prix inférieur. Voir un concessionnaire participant pour les détails. Aucune combinaison d'offres possible. Offres d'une durée limitée à compter du 13 mars 2003.

PLACE PUBLIQUE

Président et Éditeur ALAIN DUBUC
 Rédacteur en chef YVES BELLEFLEUR
 Directeur de l'édition JEAN-MARC SALVET
 Directeur de l'information FRANÇOIS BOURQUE

Un record de lettres... Le bonheur, et M^{gr} Ouellet!

Je ne sais pas si ça mérite le Guinness, mais vous avez battu un record de 823 écrits en avril, 680 courriels et 143 lettres, du jamais vu. Ah les élections... et George W! M^{gr} Ouellet suscite toujours autant de courrier. Impossible de tout publier!

Le beau texte de Nicolas Rochette sur le bonheur est allé vous chercher dans vos tripes. Mon malheur, c'est que vos écrits sont si longs... Je retiendrai quelques belles phrases écrites par Antoine Carrier.

« Bien arrimé à mon fauteuil, je ressentais un bien-être divin malgré la pluie qui tombait drue en cette fin d'après-midi où je prenais contact avec mon journal... Le point de vue de Nicolas Rochette m'a rejoint et séduit... », écrit-il, à la main, de ses hautes terres de Saint-Léon de Standon.

« Tout ou presque est cosmétique, factice. Tous les aléas du quotidien qui semblent l'horripiler ne devraient pas le distraire ou le détourner

dans sa marche ascendante. Bien au contraire, vivre dans une telle confusion et en discerner l'absurdité, ça vient confirmer et enrichir nos priorités et nos valeurs. L'important, c'est de se laisser conduire à travers le désordre des choses qui nous semblent incompréhensibles, vers ce qui est stable et durable... »

« J'ai poursuivi ma quête même si parfois je me sentais bien seul. À l'époque, nous vivions dans une période d'abondance exceptionnelle. Tout s'acquiert et se consomme à vive allure... J'ai eu à traverser plusieurs déserts... »

« Toute personne est porteuse de lumière. Il s'agit de réanimer cette certitude en prenant conscience de l'être que vous êtes avec ses forces et ses faiblesses. »

Merci Antoine. Mais je suis content, les jeunes aussi écrivent. Lisez Carlos, Rose-Marie, Annie.



Robert Fleury

R.Fleury@lesoleil.com

Sur la religion, la spiritualité, la natalité, la vie. Ils sont beaux, ont de belles valeurs, ils écrivent bien. Et avec très peu de fautes grammaticales, rassurez-vous.

Je retiens de la longue lettre de Kathleen Breault, 18 ans, du cégep de Limoilou, ces quelques extraits où elle réagissait au texte de Laurent Michaud sur la politique nataliste du Québec.

« Allons-nous faire des bébés pour l'économie? À quoi cela servirait-il s'il n'y a pas de valeurs humaines à la base? Le cash n'en est pas une, que je sache. Si l'on n'a pas le temps, le cœur et l'énergie de veiller au développement des enfants? Ce ne sont pas les programmes gouvernementaux, avec leurs mesures de conciliation travail-famille, qui convaincront les gens d'avoir trois ou quatre enfants », écrit-elle.

Quant aux immigrants, elle s'inquiète qu'on les

confine à des emplois subalternes malgré leurs diplômes et leurs compétences... qu'on ne reconnaît pas! « Leur accorde-t-on réellement la chance de se trouver une job à la mesure de leurs capacités? »

Bravo Kathleen.

Saviez-vous que si on publie la lettre de Jean-Philippe Élie, de Repentigny, il va gagner « des points bonis ». Oui, oui, c'est ce qu'il nous écrit en toute candeur. En troisième secondaire, il devait commenter l'actualité et utiliser LE SOLEIL pour ses travaux. Maintenant, il faut qu'il réussisse à se faire publier. Eh bien Jean-Philippe, avec un pareil culot, tu as gagné le gros lot.

À lire enfin le beau texte de l'abbé Brochu de Saint-Lambert sur les défusions et l'Irak... c'est dimanche, après tout!

P.S. : Quant à moi, je vais me retirer dans mes hautes forêts méditer, canoter, pêcher et revenir... bredouille comme d'habitude! Vous avez de la chance, c'est Alexandra Perron qui s'occupe de vos écritures. Salut!



Le boisé Davida est menacé de vente et de morcellement, déplore un lecteur qui aimerait le protéger.

LE SOLEIL, CLÉMENT THIBEAULT

Un boisé à protéger

Il existe un lieu magique, un havre de paix, tout près de chez nous, et il est possible qu'il soit vendu et morcelé entre les mains d'intérêts étrangers. Il s'agit du boisé Davida, que les résidents des secteurs de l'Escarcelle et de l'Auberivière ont sous les yeux chaque jour, une superficie de sept millions de pieds carrés sur laquelle on retrouve différentes essences d'arbres : érable, merisier, chêne, mélèze, bouleau, frêne, hêtre, pin blanc, sapin, épinette. Il est adjacent au golf de l'Auberivière et contigu aux rivières à la Scie et des Coutures. Selon Marcel Alain de Saint-David, qui fréquente ce boisé depuis les années 40, « cette montagne est le poumon de la raffinerie Ultramar ».

C'est un appel que je lance à tous ceux qui souhaitent conserver intact un espace vert connu de tous. Même la Commission de la capitale nationale reconnaît l'importance de ce site. Il faut reconnaître que la Rive-Sud de Québec, si on la compare à la rive nord avec ses Plaines, la base de plein air de Sainte-Foy, le domaine de Maizerets ou celui de Cataract, etc., fait figure de parent pauvre. C'est pourquoi il est urgent que les citoyens s'expriment et disent aux autorités publiques que nous devons à tout prix conserver ce boisé pour les générations futures. Il faut former un comité de sauvegarde. Personnellement, je suis prêt à m'impliquer pour le mettre sur pied.

Marc-André Gosselin
Lévis

Un « ignorant crasse » écrit...

Étant moi-même un « ignorant crasse », j'imagine le mépris de M^{gr} Ouellet envers les étudiants athées. Au primaire, j'allais au pensionnat Saint-Louis-de-Gonzague, où j'ai pu admirer l'étroit chemin de l'esprit religieux. La mentalité du : faites ce qu'on vous dit, mais ne posez jamais de questions! J'ai commencé ma révolution anti-religieuse dès la sixième année. En fait, la religion a perdu des plumes à force d'étudier les sciences, et ses dirigeants nous traitent d'ignorants pour avoir appris la réalité. Pourquoi sommes-nous des ignorants? Ne serait-ce que parce que nous n'en voulons plus, des dogmes? Plus de réponses fausses et à demi-répondues mais plutôt la liberté d'explorer, de lire et de comprendre, ce que l'Église nous permet jusqu'à un point malgré une certaine moralité dépassée. Il faudrait cesser d'insulter les gens qui travaillent et qui étudient fort.

Carlos Ramirez
Étudiant

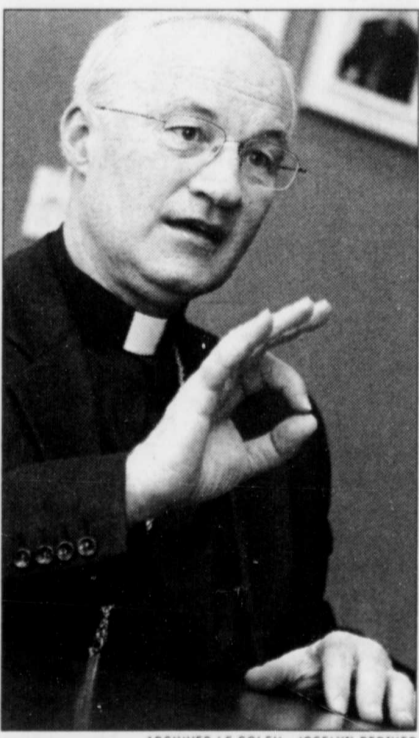
Cégep François-Xavier Garneau

Jeune et pratiquant

Jeune et catholique pratiquant? Une « espèce » en voie d'extinction? De l'avis de certains, peut-être, mais pas pour les 600 jeunes qui se sont réunis, le 12 avril dernier, pour la 18^e Journée mondiale de la jeunesse, à l'invitation de l'archevêque de Québec, M^{gr} Marc Ouellet. Cette journée fut vraiment une réussite, et ce, en grande partie grâce à lui. Il a su « accrocher » les jeunes. Il a été proche de nous. Il nous a fait part de son espoir en nous, les jeunes. Et Dieu sait que nous en avons besoin, en ces temps où la religion est presque devenue un tabou. D'ailleurs, M^{gr} Ouellet a été très apprécié à en juger par l'ovation qu'il a reçue des jeunes à la fin de la célébration.

Monseigneur Ouellet, merci de votre confiance en nous, les jeunes.

Julie Caron
Québec



M^{gr} Marc Ouellet a fait réagir beaucoup de gens, pour et contre lui, en décrivant l'inculture religieuse des jeunes comme de l'« ignorance crasse ».

Le courage de M^{gr} Ouellet

J'étais présente le 12 avril à la cathédrale lors de la JMJ, où environ 700 jeunes étaient venus entendre votre message et vous assurer de leur soutien. Je veux vous remercier personnellement d'avoir eu le courage de nous proposer une vie chrétienne dans toute sa radicalité. Oui, merci de nous rappeler notre ignorance de la Vérité! Merci d'avoir osé nous proposer ce que plusieurs de nos parents ont refusé à notre place : la confession individuelle, la foi amoureuse en l'Éucharistie, le « oui » chrétien, c'est-

à-dire total et magnifique, à Jésus... Merci de nous redonner le goût de bâtir l'Église que notre Credo proclame : une sainte, catholique et apostolique. Je l'aime, moi aussi, cette Église que vous avez visiblement choisi de servir jusqu'au bout. Merci de nous la faire redécouvrir au Québec. Comme beaucoup d'autres jeunes de mon âge, je vous appuie, vous encourage et vous demande bien humblement de continuer à nous conduire vers la Vérité.

Rosemarie Soucy, 18 ans
Cégep de Sainte-Foy

Apprendre l'utilité de la spiritualité

Quelle est l'importance de la religion pour un ado de 12 ans, alors qu'il sait à peine qui il est! À cet âge, je m'interrogeais peu sur la vie, mais je voulais la reconnaissance de mes pairs. Savoir que j'étais catholique ne m'importait guère. Mes cours de religion étaient des « cours de divertissement 101 ». Voyons, à quoi sert cette légende d'homme surhumain quand le pouvoir consiste, pour moi, à la loi du plus fort de mon école? Mais j'ai grandi. À 24 ans, psychiatrisée, j'ai finalement compris l'importance de la spiritualité. À mes dépens, j'ai vécu l'impuissance et la solitude : la foi fut d'un grand secours dans ces moments d'intempéries. Mais cela, ni ma famille, ni l'école n'avaient pensé me l'enseigner. Au lieu de m'apprendre une histoire à mille lieues de moi, les profs auraient dû insister sur ce que pouvaient m'apporter ces croyances, souligner l'impact de la spiritualité pour gérer ma vie. Pourquoi le programme scolaire n'inclut-il pas un volet contenant des outils de communication interpersonnelles, sur la gestion d'émotions saines? Créer un fil conducteur concret entre ces éléments et la religion nous incitera peut-être à vouloir connaître notre Dieu. Nous éviterions peut-être ainsi la dépression, le stress. Apprendre à vivre sainement dès notre jeune âge désengorgerait notre système de santé.

Annie Gervais
Sainte-Foy

Les défusions et l'Irak

Il arriva à mon bureau, complètement révolté. Q - Existe-t-il vraiment, votre Bon Dieu? Si oui, voulez-vous bien me dire comment il se fait qu'il ne soit pas intervenu pour que cesse cette guerre maudite en Irak? R - C'est à cause des défusions. Q - Comment ça, les défusions? R - Bien oui. Tu es assez grand pour te rendre compte que les humains ne tiennent plus compte de leur Créateur. Nous avions des principes : un seul Dieu tu adoreras... mais les églises sont vides.

Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas... mais les divorces se multiplient.

Tu honoreras le nom de ton Dieu... mais on entend des blasphèmes et des sacres à la journée longue.

Tu respecteras la vie et les biens de ton prochain... mais, comme tu vois, c'est la guerre, les vols, le banditisme, la pornographie, etc. et la plupart des romans télévisés se complaisent dans l'adultère, la drogue, la violence. On défusionne d'avec Dieu, on ne s'en occupe plus. Notre Créateur est relégué dans la liste des objets perdus.

Q - Comme cela, Dieu serait rancunier!

R - Non, il est respectueux, il ne s'impose à personne.

Q - Qu'est-ce que vous voulez dire?

R - Vois-tu, Dieu a fait aux êtres humains deux grands cadeaux : l'intelligence et la liberté, et il respecte ses cadeaux ; en nous en servant pour le bien, nous sommes capables de trouver les moyens de vivre selon son grand commandement : aimez-vous les uns les autres. D'une certaine façon, Dieu a les mains liées par le respect qu'il attache à notre liberté. Au lieu de le citer à la barre des accusés et de crier après Lui quand ça va mal, apprenons à Le trouver. Nous sommes des analphabètes, nous ne savons pas lire les poèmes qu'Il nous propose et les clins d'œil qu'Il nous fait à travers une fleur, un ruisseau, le sourire d'un enfant, un coucher de soleil...

Q - Ouais! C'est vrai que les médias ne nous parlent pas souvent de Lui.

R - Chose surprenante, les journaux ont cité son nom depuis la guerre; ils devraient le faire plus souvent, ne fût-ce qu'en petits caractères dans les pages financières; sa présence en nous constitue un si bon placement.

Jean-Marie Brochu, prêtre
Saint-Lambert-de-Lauzon

Les pendules à l'heure

Bravo à Michel Vastel, qui a remis les pendules à l'heure sur les priorités journalistiques des fléaux qui affectent certaines populations du globe. Voilà une sérieuse réflexion qui devrait inciter tous les journalistes à évaluer ce qu'on aurait pu réaliser avec les 100 milliards \$US qu'aura coûté la guerre en Irak. On aurait pu réduire la pénurie de médicaments et de personnel médical qui afflige tant de pays du tiers-monde. Quelle terre de paradoxe!

Gilles Côté
Beauport

Une année dans le Vieux

Quand ce n'est pas l'incessant défilé estival des touristes en pâmoison, c'est la souffleuse hivernale qui passe dans votre salon, les Ontariens du

spring break un peu ronds, les chantiers printaniers et leur restauration pour ces estivaux qui reviendront... Sinon, en compensation, reste les carnavales et le doux tintamarre de leurs rouges trompillons! Bruyant? Mais non voyons! Ah, les charmes du Vieux!
Jean-Christian Brillant
Résident intra muros, Québec

Mêmes lois pour tous

J'ai lu avec attention un article sur l'épandage aérien du Bti, pour combattre le virus du Nil occidental, sans que des études d'impact sur l'environnement aient été réalisées. Je me demande pourquoi le ministère de l'Environnement peut se permettre d'enfreindre les lois québécoises d'une telle façon. Je veux bien croire que des études scientifiques ont prouvé que le Bti est sans danger, mais cela reste une question de principes. Le gouvernement savait depuis longtemps qu'il devait agir massivement pour diminuer les risques de contaminations par le virus, il ne s'agit donc pas d'un cas d'urgence. Il aurait dû respecter la loi au même titre que nous.

Jean-Philippe Élie
Étudiant, troisième secondaire
Collège de l'Assomption
Repentigny

Cyclistes imprudents

Décidément, les règlements de la circulation ne semblent pas fait pour vous, cyclistes, à vous voir circuler rapidement sur les trottoirs. Un autobus fait monter des passagers? Vous montez sur le trottoir, parmi les piétons. Pourquoi ne pas vous arrêter au feu du piéton, aux panneaux Arrêt et éviter complètement les trottoirs? S'il y a des pistes cyclables, utilisez-les. Signalez vos intentions et circulez dans le même sens que la circulation. Saviez-vous que vous vous exposez à une amende et à des points d'inaptitude si vous ne respectez le Code de sécurité routière?

Pierre Hébert
Sainte-Foy



Trop peu de cyclistes respectent le code de la route, juge un lecteur.

Merci!

J'ai été hospitalisée pendant un mois à l'hôpital du Saint-Sacrement. Je voudrais témoigner de la qualité des services prodigués, tant par les médecins que par tout le personnel. On critique les hôpitaux, pourtant les soins y sont attentionnés et chaleureux. Même la nourriture y est « excellente ». Bravo à tous et merci.

Micheline Bourget-Cloutier
Charlebourg

ÉCRIVEZ-NOUS!

Votre opinion compte pour nous. Pour être publiés, vos courriels ou vos lettres doivent être très courts, d'intérêt public, identifiés de vos nom, adresse et numéro de téléphone. Nous nous réservons le droit de les résumer, de les raccourcir ou de ne pas les publier.

Adressez-les comme suit :

Par courriel :
opinion@lesoleil.com
Par la poste :
Carrefour des lecteurs
Journal Le Soleil
925, chemin Saint-Louis, C.P. 1547
Succ. Terminus, Québec, QC, G1K 7J6

MURDOCHVILLE

La
tension
aggrave
les
choses

GILLES GAGNÉ

Collaboration spéciale

■ CARLETON — La ministre déléguée au Développement régional et au Tourisme Nathalie Normandeau demande à tous les citoyens de Murdochville de baisser le ton et de recommencer à discuter, en attendant que le gouvernement québécois évalue les projets de relance de la ville frappée par la fermeture de sa mine en 1999 et de sa fonderie de cuivre en 2002.

Depuis une semaine, M^{me} Normandeau a rencontré les deux principales factions de Murdochville, le comité de citoyens, qui prône la fermeture de la ville si des solutions de relance ne sont pas dévoilées immédiatement, et les cinq conseillers municipaux, qui préconisent la patience pour qu'émergent des projets créateurs d'emplois.

«Je comprends qu'il règne une tension rendant la situation difficile pour les gens de Murdochville, mais il faut absolument que les gens présents se parlent. Le contexte actuel de division rend tout progrès extrêmement ardu», note la députée de Bonaventure, également ministre responsable de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine.

De son côté, le gouvernement regardera dès le début de la semaine prochaine «les projets dans les cartons susceptibles de relancer la ville. Il serait irresponsable actuellement d'envisager le scénario de fermeture avant de savoir si, oui ou non, il y a une façon de créer de l'emploi. Si on ferme Murdochville, on met en péril plusieurs municipalités environnantes qui en dépendaient au niveau de l'emploi», analyse M^{me} Normandeau.

Elle compte se rendre à Murdochville avant la fin de l'année scolaire pour rencontrer les citoyens et exposer le travail accompli par le nouveau gouvernement dans le dossier de la ville.

Un seul projet a été annoncé pour y créer un nombre significatif d'emplois, et il vient du gouvernement du Québec, un centre d'appels de la Société d'assurance automobile du Québec, porteur de 55 emplois. Il a été annoncé il y a cinq mois et la sélection du personnel est amorcée.

D'autre part, elle assure que son gouvernement poursuivra à un rythme soutenu les efforts de relance de la Gaspésie, et en y mobilisant le gouvernement fédéral, répète-t-elle.

Après Murdochville, c'est l'aide aux travailleurs fauchés par le moratoire sur la morue, annoncé il y a une semaine par Ottawa, qui occupe le second rang des dossiers chauds de la ministre gaspésienne.

Hier, le gouvernement fédéral a baissé le niveau de pression des pêcheurs de morue en annonçant qu'une part permanente des quotas de crabe de la zone du sud du golfe Saint-Laurent leur serait réservée, pour les trois prochaines années.

Les travailleurs des usines de transformation de crabe commencent aussi à perdre patience, ayant dans la plupart des cas épuisé leurs prestations d'assurance-emploi. Nathalie Normandeau a indiqué hier qu'Emploi-Québec garantit des projets pour leur permettre de se qualifier de nouveau à l'assurance-emploi.

EN BREF

Erreur sur le nom
de la coroner

■ SAINT-JOSEPH — La photographie qui illustrait le reportage sur l'enquête du coroner tenue à Saint-Joseph de Beauce et publiée hier en page A 7 était bien celle de la coroner Andrée Konstom et non de la D^{re} Geneviève Daigneault, un témoin expert à cette enquête.

CHANDLER

Trois homardières privés d'amarrage

NAOMIE BRIAND
Collaboration spéciale

■ CHANDLER — Trois propriétaires de homardières de Chandler sont dans la tourmente : ils n'ont pas d'endroit pour amarrer leurs bateaux. Ils demandent à la marina de l'endroit d'utiliser le havre, mais l'organisme fait la sourde oreille.

Mario Blais pêche le homard depuis 25 ans aux abords du quai de Chandler. Il amarrait son bateau près de ce quai depuis sept ans, mais cette année, il ne peut plus le faire, puisque des travaux sont actuellement en cours pour adapter le quai au traversier CTMA Le Vacancier, devant faire le trajet entre Montréal et les Îles-de-la-Madeleine.

Transports Canada lui demande, de même qu'à deux autres propriétaires de bateaux, de s'amarrer ailleurs. «On nous demande en fait de ne pas installer de bateau la nuit près du quai, de même que de ne pas installer de ponton ou de passerelle, ce qui est impossible si on veut aller à la pêche», précise le pêcheur de homard. Les trois bateaux emploient au total neuf personnes.

Mario Blais et ses collègues propriétaires, Horace Blais et Jean-Yves Blais, ont demandé au Club nautique de Chandler, situé juste à côté, de les accommoder. Mais dès la semaine prochaine, la marina entend leur

adresser une mise en demeure pour qu'ils quittent le havre, puisque des travaux de dragage seront effectués bientôt.

Les trois pêcheurs se retrouvent sans endroit pour amarrer leurs embarcations, même si leur zone de pêche est à proximité. Leur seule solution : rejoindre les autres homardières aux quais de Grande-Rivière ou Newport, ce qui, disent-ils, est trop loin et peu sécuritaire. «On n'a que des bateaux de 24 pieds», précise Mario Blais.

INCOMPATIBLE

Le président du Club nautique de Chandler, Raymond Sauvageau, refuse que les trois pêcheurs utilisent les infrastructures de son organisme. L'activité de pêche est incompatible, dit-il, avec les activités des plaisanciers. «Avez-vous imaginé les plaisanciers se faire réveiller à quatre heures du matin par les homardières ? Il y a un quai réservé aux pêcheurs à Newport, à moins de cinq miles de leur



Denis Chouinard, Horace Blais et Mario Blais, pêcheurs de homard, souhaitent que la marina de Chandler leur accorde le droit de s'amarrer à ses pontons flottants.

lieu de pêche. Ce serait mieux adapté à leurs besoins.»

M. Sauvageau ne veut pas non plus mettre en péril la popularité grandissante de sa marina par la présence de pêcheurs. «Je suis convaincu que cette année, on devra refuser des plaisanciers, nous avons de grands projets de développement, c'est un joyau touriste-

que. Je n'ai jamais entendu quelqu'un du secteur plaisancier dire que ça avait du sens de combiner les deux activités nautiques.» Mario Blais attendra de pied ferme la mise en demeure du Club nautique, mais entend bel et bien demeurer ancré dans le havre, tandis que Pêches et Océans ne peut intervenir dans le dossier.



Nathalie Normandeau

Un seul
projet
d'emploi a
déjà été
annoncé

36 versements sans intérêt

Les grands espaces

Dernière journée

meq

Mobilier de chambre
à coucher

6 mcx

27⁷⁸
par mois
999⁹⁹

PALLISER

Mobilier de salon

Car Qualité Supérieure

38⁸⁹
par mois
1399⁹⁹

ARBOIT

Mobilier de
salle à manger

5 mcx

22⁷⁸
par mois
819⁹⁹

À gagner
20 000 \$
D'ÉQUIPEMENTS de CAMPING
LATULIPPE
(8 ensembles pour 4 personnes
d'une valeur de 2500 \$)

TANGUAY

Magasinez en ligne:
www.tanguay.ca

Livraison et service gratuits à la grandeur de la province

LES SAULES
4875, boul. de l'Ornière
1 800 563-4411
(418) 871-4411

BEAUPORT
535, boul. Sainte-Anne
1 800 563-6282
(418) 667-6282

LÉVIS
5720, boul. Étienne-Dalloire
1 800 563-4511
(418) 833-4511

SAINT-GEORGES DE BEAUCÉ
8955, boul. Lacroix
1 877 295-4411
(418) 226-4411

RIMOUSKI
822, boul. Sainte-Anne, Route 132
1 800 463-4411
(418) 725-4411

RIVIÈRE-DU-LOUP
245, Hôtel-de-Ville
1 800 510-4711
(418) 867-4711

TROIS-RIVIÈRES
2200, boul. des Recollets
1 800 465-2200
(819) 373-1111

SAGUENAY
1990, boul. Talbot
1 800 363-4711
(418) 698-4411

Règlements disponibles dans les magasins et sur www.tanguay.ca. Photos à titre indicatif. 36 versements sur toute la marchandise.